

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ

ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ

ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵙⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES.

FILIERE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES.

**SPECIALITE : ANTHROPOLOGIE CULTURELLE ET DE PATRIMOINE
AMAZIGHE.**

Titre

*Le patrimoine scolaire dans le village d'IL-Maten, mémoire scolaire
et trajectoire des anciens instituteurs formés dans l'école française
du village IL- Maten (Ifnayen)*

Présenté par :
ABDOUNE Lila

Encadré par :
Mr. KENZI Azedine

Jury de soutenance :

Président: Hadibi Mohand Akli, M C A, UMMTO
Encadreur: Kinzi Azedine, M C A, UMMTO
Examineur: Salhi Karim, M C A, UMMTO

Promotion : 2016-2017






« En Algérie il était pris dans cette alternative ; ou devenir instituteur, ce qui signifiait l'aisance pour toute la famille, ou redevenir berger ».

Le Fils de pauvre Mouloud Feraoun

Remerciements

Je tiens à remercier vivement mon encadreur monsieur Kinzi Azedine, et je remercie amplement les membres de jury.

Je tiens à remercier les instituteurs :

-  Hamchaoui Hammouche.
-  Bengana Mohand Salah.
-  Rabia Lakhdar.
-  Djabellah Mahmoud.
-  Sefar Ahmed.

Sans oublier, tous ceux qui ont contribué de près et de loin à l'accomplissement et à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

*A ma chère famille, à mes amis(es),
qui m'ont soutenu et encouragé depuis
le début jusqu'à la réalisation de ce
travail.*

A tous les habitants de Fénaia.

Et à tous mes enseignants.

LILA

Sommaire

Introduction générale	1.2
------------------------------------	-----

I-Chapitre méthodologique

1-Présentation de sujet	04
2- Choix de sujet	04
A-Raisons objectives	04
B- Raisons subjectives.....	05
3-Problématique	05
4-Hypothèses	06
5-Définition des concepts-clés	06
6-Techniques de recherches	08
7-Approches d'analyse	09
8-Difficultés de la recherche	09

II-Présentation de l'école d'IL-Maten

Introduction	11
1-L'école vue aujourd'hui	11
A-Présentation physique.....	11
B-Présentation humaine.....	12
2-l'école d'IL-Maten pendant la période coloniale.....	13

a-La construction	13
b- L'ouverture.....	14
c- Les instituteurs	15
d-Les élèves	16
e-Les enseignements	19
f-Les moyens pédagogiques	20
g-Le devenir des anciens élèves de l'école coloniale.....	22
Conclusion	25

III- Présentation des profils des instituteurs

Introduction	38
1-Hammouche	38
2-Lakhdar	40
3-Mahmoud.....	42
4-Mohand Salah	43
5-Ahmed.....	44
Conclusion.....	45

IV- La trajectoire scolaire des instituteurs

Introduction	49
1-Trajectoire de l'instituteur Hammouchaoui	49
2-Trajectoire de l'instituteur Rabia	49
3-Trajectoire de l'insituteur Djabellah	50
4-Trajectoire de l'instituteur Bengana.....	51

5-Trajectoire de l'instituteur Sefar	52
Conclusion.....	54

V- Parcours des enseignements des instituteurs

Introduction	60
1-Parcours de l'enseignement de l'instituteur Hamchaoui	60
2-Parcours de l'enseignement de l'instituteur Rabia.....	63
3-Parcours de l'enseignement de l'instituteur Djabellah	64
4-Parcours de l'enseignement de l'instituteur Bengana	65
5-Parcours de l'enseignement de l'instituteur Sefar	65
Conclusion.....	66
Conclusion générale.....	73

Bibliographie.

Résumé en tamazight.

Annexes.

Introduction générale

Ce mémoire « *Le patrimoine scolaire dans le village d'IL-Maten, mémoire scolaire et trajectoire des anciens instituteurs formés dans l'école française du village IL-Maten (Ifnayen)* », vise à éclairer l'histoire de l'école primaire de village d'IL-Maten de la commune de Fenaia aujourd'hui depuis sa création jusqu'à nos jours. Cette école publique coloniale a joué un rôle très important dans la formation de l'élite scolaire de Fenaia (Ifnayen), dont un nombre important d'instituteurs.

Le présent travail s'interroge sur le patrimoine scolaire d'un village kabyle, à l'exemple du village IL- Maten de l'ancienne tribu d'Ifnayen dans la vallée de la Soummam. Cette étude nous mène à décrire la mémoire scolaire des instituteurs formés dans l'école publique du village IL- Maten pendant la période coloniale. Notre étude sur le patrimoine scolaire du village IL- Maten nous mène également à retracer la trajectoire scolaire des anciens instituteurs de l'ensemble de la commune de Fenaia, et de décrire par ailleurs leurs parcours dans leur tâche d'enseignement assurés dans les différents villages de la vallée de la Soummam. Ainsi, l'étude sur la mémoire scolaire nous conduit à décrire les profils de ces instituteurs de la langue française diplômés de l'école coloniale du village IL- Maten.

Pour une meilleure structuration de notre travail nous avons reparti notre mémoire en cinq chapitres.

- le premier chapitre est consacré au cadre méthodologique où nous allons présenter la thématique de notre recherche et montrer les raisons qui ont orienté notre choix de recherche, qui sont particulièrement des raisons objectives. Car notre thème mérite d'être étudié dans le champ anthropologique, pour éclairer l'impact de l'école coloniale sur la société algérienne, et le rôle des anciens instituteurs dans l'enseignement de l'Algérie indépendante. Il ya aussi des raisons subjectives, car nous habitons le village d'IL-Maten et nous appartenons, dans nos liens de parenté, à des familles des instituteurs de la langue française. Notre méthode est historiographique qui est basée sur l'analyse et la description des sources utilisées, ouvrages historiques, documents et les témoignages des instituteurs. La méthode ethnographique est fortement présente dans notre étude. Elle nous est utile notamment pour décrire l'école primaire d'IL-Maten et son environnement social et culturel.
- Dans le deuxième chapitre nous l'avons consacré à une présentation ethnographique et historiographique de l'école primaire d'IL-Maten, à travers laquelle nous avons pu décrire l'école d'IL-Maten elle qu'elle se présente physiquement aujourd'hui. Cette

Introduction générale

présentation ethnographique est une description physique de toute l'école. Quant à la présentation historiographique, elle est consacrée à décrire l'histoire de cette école, sa construction, ses instituteurs, les livres utilisés dans l'enseignement colonial, les enseignements, les moyens pédagogiques utilisés et les diplômés formés dans cette école.

- Dans le troisième chapitre, nous l'avons consacré, quant à lui, à la présentation des profils des anciens instituteurs de Fénéaia. Ceux avec qui nous avons réalisé des entretiens. En effet, il s'agit de cinq instituteurs. La présentation des profils des instituteurs formés à l'école d'IL- Maten nous a conduit à décrire plusieurs aspects de la vie sociale de chaque instituteur : telle que la naissance, lieu de naissance, la période de la scolarisation dans l'école d'IL- Maten et même ailleurs pour certains, le diplôme, l'enseignement, la retraite, les loisirs, les occupations, ainsi que les opinions dans le domaine politique et religieux.
- Dans le quatrième chapitre nous avons présenté la trajectoire scolaire des anciens instituteurs. A travers ce chapitre, nous avons pu décrire l'expérience scolaire de chaque instituteur, ainsi que la trajectoire scolaire des instituteurs.
- Dans le dernier chapitre, nous avons tenté de décrire le parcours d'enseignement des instituteurs, Il s'agit en effet de leur engagement dans le métier de l'enseignement particulièrement au lendemain de l'Indépendance de notre pays, La majorité parmi ces instituteurs de Fénéaia ont commencé leur métier dans les différentes écoles des villages Kabyles de la Soummam comme moniteurs. Ils étaient des instituteurs de la langue française dont la vocation est la transmission des savoirs scolaires aux élèves notamment du niveau primaire.

L'objectif de notre étude est de tenter d'éclairer un fait du patrimoine immatériel dans un village kabyle d'aujourd'hui et qui consiste en patrimoine scolaire dans un village kabyle de la Soummam : le cas du village IL- Maten. Cette étude nous amène aussi à s'interroger, d'une manière globale, sur l'impact de l'école coloniale sur la société algérienne, et le rôle considérable des anciens instituteurs de Fénéaia (Ifnayen) dans leur métier d'enseignement dans les écoles des villages de la vallée de la Soummam. Cela reste encore en effet un sujet peu traité dans l'histoire de la colonisation française et de l'histoire de l'Algérie indépendante.

Chapitre I

Cadre méthodologique

1-Présentation de sujet

Notre thème de recherche s'inscrit dans le domaine de l'anthropologie culturelle. Il porte sur le patrimoine scolaire dans le village d'IL-Maten, la mémoire scolaire ainsi que la trajectoire des anciens instituteurs formés par l'école française du même village.

Dans ce chapitre intitulé « le cadre méthodologique », nous allons montrer notre thématique de recherche, qui a commencée par le choix de sujet, où nous allons présenter les raisons du choix du thème. Après cette démarche nous allons présenter une problématique suivie par des hypothèses. Et pour clarifier d'avantage notre objet d'étude nous avons eu recours à la définition des concepts. Pour réaliser notre travail de recherche nous avons suivi quelques techniques de recherches comme les entretiens, une approche d'analyse pour le traitement des matériaux recueillis dans le terrain de notre enquête.

2-Le choix de sujet

Le choix de notre travail n'est pas venu par hasard. Cependant, il est motivé à la fois par des raisons objectives et subjectives.

A-Raisons objectives :

Notre sujet de travail mérite d'être étudié dans le but de l'enrichissement des thèmes sur la société kabyle. Nous sommes motivés par notre curiosité de tenter de répondre aux certains questionnements qui nous ont toujours préoccupés dans nos études anthropologiques sur la culture et le patrimoine kabyle. Parmi les points qui nous préoccupent pour l'étude nous citons :

- L'impact de l'implantation des écoles françaises sur la société kabyle.
- Le statut professionnel et social des anciens instituteurs.
- Présentation de patrimoine scolaire de village d'IL-Maten avant l'Indépendance et après l'Indépendance de l'Algérie

B- Raisons subjectives.

Nous avons choisi de travailler sur ce sujet parce que nous sommes habitants de village d'IL-Maten ; dans la commune de Fenaia. Ce Village, ayant une histoire très riche comme le reste des villages de la Kabylie, mérite d'être étudié dans plusieurs domaines.

3- La problématique.

Les villages de la commune de Fenaia comme tous les villages kabyles étaient, pour une bonne période de temps, sous la domination coloniale française. La politique de domination coloniale avait prôné parmi ses projectifs colonialistes le fait assimilationniste qui avait touché plusieurs domaines : social, administratif et éducatif¹. Cette politique assimilationniste se traduit dans les faits par l'instruction et l'implantation des écoles françaises au cœur de Kabylie². Parmi les premières écoles implantées en Kabylie pendant la période coloniale, on trouve les écoles de Fenaia, particulièrement l'école de Thala n tazart instruite en 1890 et l'école d'IL-Maten en 1909. Ces écoles ont un impact sociale et culturel considérable du fait qu'elles ont pu former dans la région de Fenaia une classe d'instituteurs en langue française qui avaient encadré, dans l'Algérie indépendante plusieurs écoles dans les villages et localités de la vallée de la Soummam. Aujourd'hui, ces instituteurs qui sont en retraites nous offrent une mémoire intéressante sur le passé de l'école d'IL-Maten et sur leur capital du savoir scolaire. Cette mémoire scolaire du village d'IL-Maten constitue un patrimoine immatériel et un savoir scolaire qui remonte à l'histoire coloniale des villages d'Ifnayan en Kabylie. Dans notre recherche, nous asseyons de répondre aux questions centrales suivantes :

- ❖ Comment les instituteurs du village IL-Maten des Ifanayan ont été formés dans l'école française implantée dans ce village et qu'elle est leur trajectoire scolaire ?
- ❖ Comment les élèves de l'école coloniale du village IL-Maten deviennent instituteurs après l'indépendance de l'Algérie ?

¹ voir TURIN Yvonne, *Affrontement culturels dans l'Algérie coloniale*, Art graphiques, Alger, 1983 .

² COLONNA Fanny, *Instituteurs algériens 1883-1939*, FNSP-OPU, Alger, 1975 ; AGERON, Charles-Robert, *Les Algériens musulmans et la France*, PUF, Paris, 1968 ; DERRICHE M'Nouar, *Scolarisation et développement local : cas de l'école primaire d'Ait Ikhlef dans la localité de Bouzeguène*, Mémoire de Master en sociologie de développement social, Université de Tizi-Ouzou, 2015

- ❖ Quels est le parcours professionnel des anciens instituteurs des villages d'Ifnayan ?
- ❖ Le savoir scolaire de ses anciens instituteurs a-t-il transmis à leurs enfants ?

4-Hypothèses

- Le Patrimoine scolaire dans le village d'IL-Maten se traduit dans l'impact de l'école française implantée dans ce village depuis la période coloniale. Cette école a joué un rôle important dans l'instruction des villageois et la formation des instituteurs.
- La Mémoire scolaire des anciens instituteurs des villages de Fenaia traduit leur trajectoire scolaire, sociale et professionnelle.
- Le parcours professionnel des anciens instituteurs de Fenaia joue un rôle important dans la transmission du savoirscolaire dans l'école algérienne post-indépendante.

5-Définition des concepts clés

➤ Ecole :

Pour le sociologue l'école «est d'abord une institution qui remplit des fonctions globale. L'autonomie relative du système d'enseignement justifie cependant que l'on s'intéresse aussi à son organisation interne, à la spécificité de son action, qui consiste à transmettre, dans le cadre d'une programmation délibérée, des ensembles des connaissances, de compétences et de dispositions aux jeunes générations, ainsi aux attentes et aux pratiques des différents acteurs sociaux concernés par son fonctionnement. »³

➤ Instituteur :

« Le thème instituteur désigne un enseignant se vouant « à l'instruction ou al'enseignement de quelque art ouscience que se soit », apparait sous la révolution etconstitue en quelque sorte une promotion pour les maitres d'écoles (appelés quelques fois magisters et très souvent clercs laïcs). »⁴

³BOUDON, Raymond, BESNARDPhilippe, CHARKAOUMohamed, LECUYERBernard.Pierre, *Dictionnaire de sociologie*, Larousse, Paris, 2001.

LOISON⁴Marc, *Ecole, alphabétisation et société rurale dans la France du Nord au XIX siècle*, l'Harmattan, Paris, 2003. PP 223- 224.

➤ **Mémoire scolaire :**

« Processus social dans lequel le passé et les souvenirs d'un groupe d'élèves construit sur leur scolarisation et construit à partir de ses traces, pour conserver dans le présent. »⁵

➤ **Patrimoine scolaire :**

Le patrimoine est l'ensemble de tous les biens naturels ou créés par l'homme sans limite de temps et de lieu. Il consiste en objet de la culture. La notion de patrimoine recouvre l'idée de mémoire (collective), de transmission (biens culturels), d'identité (territorial) et d'appartenance culturelle. Les témoignages relevant de la « société orale », les notes de cours ayant servi dans l'enseignement, les cahiers d'élèves sont au cœur de patrimoine, là où une part essentielle de la culture se définit.⁶

➤ **Scolarisation**

« Fréquentation scolaire si la définition la plus généralement admise consiste à assimiler la scolarisation au fait de donner l'instruction dans les écoles et donc à les fréquenter, il n'en va plus de même quand il s'agit de déterminer des taux. En effet, le taux de scolarisation est le rapport de la population scolarisée (élèves inscrits et fréquentant effectivement l'école) sur la population scolarisable (enfants d'âgescolaire). »⁷

➤ **Trajectoire :**

« Parcours au itinéraire d'un individu de sa classe sociale d'origine à sa classe sociale d'arrivée. Ce parcours s'effectue à travers différentes étapes ou passages par les institutions de la production (principalement la famille, école) et de la production (le système productif), il est bien différencié pour les hommes et pour les femmes. »⁸

➤ **Trajectoire scolaire et Trajectoire sociale**

« C'est d'abord le terme de trajectoire scolaire (mais également indifférentes carrière scolaire, biographie scolaire) qui apparaît en clair dans le champ de la sociologie de l'éducation et de la culture (Bourdieu, Passeron .1970), dans une problématique de « l'école conservatrice » institution de la reproduction sociale, pour se développer dans une problématique plus large

⁵FORQUIN Jean Claude, *Ecole et culture*, Boeck université, Bruxelles, 1996. PP 06-07.

⁶MENIERR Anik, *Patrimoine scolaire*, Multi-Mondes, Québec, 2006.

⁷ LOISON Marc, *opcit.* P 81.

⁸ AKOUN André et ANSART Pierre (dire..), *Dictionnaire de sociologie*, le Robert/Seuil, Paris, 1999. PP 540-541.

de l' : « espace des classes sociales » : soit le passage de la trajectoire scolaire à la trajectoire sociale. »⁹

6-Technique de recherche

Notre travail de recherche sur le « Patrimoine scolaire dans les villages de Fénaia , la mémoire scolaire et trajectoire des anciens instituteurs formés dans les écoles française », consiste à suivre les différentes méthodes pour réaliser notre recherche.

Tout d'abord on a commencé notre travail par une lecture globale des ouvrages qui traitent l'histoire de la politique de scolarisation de l'Algérie coloniale comme l'ouvrage de Kateb Kamel intitulé « *Ecole, population et société en Algérie* », et le livre de Fanny Colonna intitulé « *Instituteurs algériens 1883-1939* »¹⁰ qui porte sur la politique d'enseignement française, l'acculturation et la résistance culturelle des indigènes. Et des autres ouvrages qui traitent de l'école Française en France comme le livre de Marc Loison « *Ecole, alphabétisation et société rurale en France du Nord au XIX siècle* »¹¹, le livre de Roger Thebault « *Mon village, ses hommes, ses routes, son école* »¹² ; l'ouvrage de Mohammed Ben Hella sur le collège du village Azrou en Haut Atlas Marocain, « *le collège d'Azrou* »¹³ ; l'ouvrage de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, « *La Reproduction* »¹⁴ , l'ouvrage de Mustapha Haddab, « *Education et changements socioculturels...* »¹⁵ , L'ouvrage Nique Christian, « *Comment l'école devint une affaire d'Etat* »¹⁶, l'ouvrage de Forquin Jean-Claude, « *Ecole et culture* »¹⁷ ; l'ouvrage de Darus-Bellat Marie, « *Sociologie de l'école* »¹⁸, etc...

On a adapté aussi une méthode ethnographique et historiographique qui sert à décrire l'école d'IL-Maten avant et après l'indépendance et décrire aussi la trajectoire scolaire et sociale des anciens instituteurs de Fénaia.

⁹ AKOUN André et ANSART Pierre (dir.), op cit., P 541.

¹⁰ COLONNA Fanny, *Instituteurs algériens 1883-1939*, FNSP-OPU, Alger, 1975

¹¹ LOISON Marc, Op cit.

¹² THABOULT Roger, *Mon village, ses hommes, ses routes, son école*, Référence, Paris, 1993

¹³ BEN HELLAL Mohammed, *Le collège d'Azrou*, Karthla-Ireman, Paris, 2005

¹⁴ BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude, *La Reproduction, éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Minuit, Paris, 1970

¹⁵ HADDAB Mustapha, *Education et changements socioculturels : les moniteurs de l'enseignement élémentaires en Algérie*, OPU, Alger, 1979

¹⁶ NIQUE Christian, *Comment l'école devint une affaire d'Etat?*, Nathan, Paris, 1990.

¹⁷ FORQUIN Jean-Claude, *opcit.*

¹⁸ DARUS-BELLAT Marie, *Sociologie de l'école*, Armand Colin, Paris, 1992.

On a utilisé aussi la technique del'entretien, étant la méthode principale dans notre recherche pour recueillir les données et les informations, les souvenirs des anciens instituteurs de Fenaia qui sont encore en vie.

Nous avons réalisé cinq entretiens avec les anciens instituteurs de Fénaia. Le premier entretien a été réalisé avec Rabia Lakhdar le 20 Mai 2016 dans son domicile à IL-Maten. Le deuxième entretien était avec Hamchaoui Hammouche le 23 Mai 2016 dans son domicile à IL-Maten. Le troisième entretien a été réalisé avec Sefar Ahmed le 24 Mai 2016 dans son domicile à *Zoubia*(petit village à IL-Maten), le Quatrième entretien a été réalisé avec Djabellah Mahmoud le 25 Mai 2016 dans son domicile au village de *Thakhlicht* (commune de Fénaia). Le cinquième entretien nous l'avons établi avec Bengana Mohand Salah le 12 Juillet 2016 dans la ville d'el-Kseur.

Dans notre travail de terrain, nous avons eu recours aussi à la collecte des documents écrits. Il s'agit, des livres scolaires et quelques documents de l'ancienne école d'IL-Maten.

7-Approches d'analyse

Après la réalisation des entretiens avec les anciens instituteurs des villages d'Ifnayan par le moyen d'enregistrement audio, on a analysé ses entretiens avec une méthode à la fois ethnographique et historiographique. Cette méthode nous a permis de décrire les trajectoires scolaire, professionnelle et sociale de ces anciens instituteurs rapportées par la mémoire de ces derniers.

8-Les difficultés de recherche

Le problème majeur que nous avons rencontré dans notre travail se résume dans la difficulté de pouvoir trouver des instituteurs qui sont encore vivants ; car la majorité parmi eux sont décédés.

Dans notre enquête on a rencontré d'autres problèmes, comme l'absence des archives de l'école d'IL-Maten qui remonte à la période coloniale. Il ya aussi des écoles complètement détruites comme l'école de Thala n Tazart qui est transformée à un magasin.

Chapitre II

Présentation ethnographique

et historiographique de l'école D'IL-Maten

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

Introduction

Dans ce chapitre nous essayons de décrire le patrimoine scolaire du village d'IL-Maten à travers lequel nous tenterons de faire une présentation historique et ethnographique de l'école d'IL-Maten pendant et après la colonisation française.

I-L'école d'IL-Maten vue aujourd'hui :

A- présentation physique.

L'école d'IL-Maten est située au cœur de village d'IL-Maten, dans une place dénommée « Lmekhsel » ou « La Mission ». Elle représente aujourd'hui une école primaire dénommée école de martyr « Melka Moussa » ; martyr de la révolution nationale.

A l'entrée de l'école d'IL-Maten, on trouve un grand portail écrit sur sa face « *école IL-Maten centre* »¹. Derrière ce portail s'aperçoit un grand couloir. De son côté gauche et tout au long du couloir jusqu' au début de la cour se dressent des arbres et des plantes. Quant au côté droit, la face arrière, se trouvent des logements de fonction de cette école.

L'école primaire d'IL-Maten est divisée en deux parties : partie haute et partie basse². Dans la partie haute se trouvent deux salles pédagogiques³ ; à côté d'elles se trouve le bureau de directeur et à côté de ce dernier le secrétariat. En face de ces salles sont plantés deux logements de fonction (un logement distrait au directeur de l'école). À côté de ces logements se dresse un arbre. Entre les salles pédagogiques et les logements de fonction se trouve le hall qui représente, en effet, la cour supérieure de l'école.

Quant à la partie basse se trouvent des escaliers, à côté de ces derniers se trouvent deux couloirs, l'un sur la gauche et l'autre sur la droite. Dans ces couloirs se dressent des plantes et des arbres. A la fin du couloir droit se trouve une petite bibliothèque. Après les escaliers, se trouve en face une cour (qui sert parfois de l'aire de jeux de volleyball) pour les élèves de l'école. Sur le côté droit de ces escaliers on trouve deux salles pédagogiques. Et à côté de deux salles se trouvent les sanitaires pour filles et pour garçons. A gauche on trouve le bloc de huit (08) salles pédagogiques, en face se trouve une autre cour. Derrière les deux cours

¹ Voir la photo numéro 01.

² Voir la photo numéro 02.

³ Voir photos numéro :03.

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

trouve lacantine scolaire de l'école. En bas de l'école d'IL-Maten est implanté le CEM Abdoune Yahia.

L'école d'IL-Maten dispose de 12 salles pédagogiques, 03 logements de fonction (un logement pour le directeur de l'école et un autre pour deux enseignants qui ne sont pas du village).L'école dispose aussi d'autres structures comme la cantine scolaire, la bibliothèque, un bloc pour les sanitaires et l'administration

L'école d'IL-Maten a connu plusieurs aménagements après l'indépendance de l'Algérie. Le téléphone était installé en 1964. Le nombre de salles pédagogiques est limité au nombre de 07 salles ; après ils ont supprimé deux salles pour des raisons de sécurité (car leurs murs sont risqué de tomber). Après 1983, il y avait eu le projet 5+1 (c'est un projet qui consiste à la construction de 05 salles pédagogiques et la reconstruction d'une autre salle). La date de la réception de ce projet était le 12 Octobre 1996. En 1996, il y avait 06 classes. En 1998, il y a eu la réception de deux classes. En 1998, le bloc de 08 classes est construit ; il s'agit d'un nouveau bloc construit à la base de projet de 1983.

- En 1982 l'APC de Timezrit avait construit 03 salles dans le jardin de l'école d'IL-Maten
- L'école d'IL-Maten a bénéficié de dons de l'hôpital d'IL-Maten de 1967 jusqu'à 1970 (l'année de départ de Dr Dierwechter), et de 1967 à 1977, l'école primaire d'IL-Maten a bénéficié des dons de l'APC de Timezrit, des commerçants et des dons de la Croix Rouge (chaque élève avait une blouse et une paire de souliers).

B-Présentation humaine

Aujourd'hui l'école d'IL-Maten présente un effectif de quinze enseignants dont douze de la langue arabe, deux de la langue française et un enseignant de la langue amazigh. La même configuration depuis des années. L'actuel directeur de cette école est monsieur Rabia Mohand Zahir du village IL-Maten. En ce qui concerne l'année 2016-2017, l'école d'IL-Maten compte 273 élèves (136 filles, 137 garçons).

Après notre recherche basée sur l'analyse des archives de l'école d'IL-Maten, on a constaté que le nombre d'enseignants qui travaillent à l'école d'IL-Maten depuis

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

l'indépendance à nos jours est de 139 enseignants dont 58 enseignantes ; 08 enseignants et 06 enseignantes sont originaires des villages de Fenaia.

Depuis l'indépendance jusqu'à nos jours beaucoup d'enseignants sont passés par l'école primaire d'IL-Maten , nous notons parmi eux :

- Année scolaire 1962-1963, l'école d'IL-Maten avait recruté Hamchaoui Hammouche à l'âge de 31 ans, il avait le Certificat d'Etude Primaire (CEP).
- Année scolaire 1964-1965, l'école d'IL-Maten a recruté beaucoup d'enseignants dont :
 - Medjber Said de Chemeni recruté en septembre 1964 à l'âge de 26 ans, ayant le diplôme de brevet d'Etude.
 - El-Hariti Jamil (un syrien)recruté en novembre 1964 à l'âge de 25 ans, avait le BAC syrien comme diplôme.
 - Charaf Mahmoud (un syrien), recruté en novembre 1964 à l'âge de 23ans, avait le BAC syrien comme diplôme.

Après les années quatre vingt il y a eu beaucoup d'enseignants recrutés à l'école d'IL-Maten. Nous avons pu remarquer la présence des couples enseignants, dont le couple Chibane recruté en 1981, originaire de BordjBouariridj, Chibane Abderrahman recruté à l'âge 29ans, ayant le diplôme de culture générale et sa femme Ratiba recrutée à l'âge de 21ans. On peut citer également le couple Kati : Kati Kamel recruté en septembre 1985, à l'âge de 30 ans, son niveau scolaire était 3eme années du lycée. Sa femme Karima recrutée en septembre 1986 à l'âge de 22 ans. Son niveau scolaire est 3eme année du lycée.

II-Histoire de l'école d'IL-Maten pendant la période coloniale :

A- Sa construction :

Fenaia(ou Ifnayen de son appellation kabyle) était occupée par l'armée française en 1854⁴.Donc toute la région était sous les lois de l'administration française et parmi ces dernières l'on trouve la loi de Guizot qui permet la construction des écoles dans chaque commune « la loi de Guizot de 1833, écrit Kamel Kateb, imposait de créer une école primaire par commune. L'une de conséquences de cette loi a été l'ouverture dès 1833 des écoles d'enseignements dans les grandes villes d'Algérie et même dans les villages ». ⁵ A ce propos,

⁴ GAID Mouloud, *Histoire de Bejaia*, Mimouni, Alger, 2008,P161.

⁵ Kamel Kateb, *Ecole, population et société en Algérie*, L'Harmattan, Paris, 2005.P 19.

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

Fanny Colonna, écrit « 1883 marque une date dans l'histoire de l'école coloniale en Algérie et sans doute aussi dans l'histoire de la colonisation. Plus précisément, c'est entre 1883 et 1898 qu'on observe, pour la première fois depuis la conquête la mise en place d'un système d'enseignement institutionnalisé destiné aux indigènes ».⁶

La première école primaire construite à Fenaia était l'école du village de Thala n Tazart construite en 1890. Elle était une école d'une seule salle pédagogique où tous les élèves de différents âges suivaient leur scolarité dans cette classe.⁷ Selon Dr Kamel Hammiche, diplômé de l'école d'IL-Maten et fils d'un ancien directeur de cette même école d'IL-Maten, c'était en 1907 que l'administration française commença à construire une école primaire au village d'IL-Maten sur la terre appartenant à Mustapha Hammiche. Parce que c'est le village le plus grand et le plus peuplé de la commune de Fenaia. Cette école a été construite par 03 maçons qui sont Saidani et Hammiche du village d'IL-Maten et Zarouki du village Thaourirt.

B-Son ouverture :

Après deux ans de construction, l'école primaire d'IL-Maten a enfin ouvert ses portes pour les enfants de Fenaia en 1909, dénommé « *l'école garçons d'IL-Maten* »⁸. Son premier directeur, était monsieur Cloud Alix. C'était une école de 04 classes et dotée de deux logements de fonction avec un grand jardin⁹. En 1934, l'école d'IL-Maten a connu un élargissement par la construction de deux appartements et 03 nouvelles salles pédagogiques (deux grandes salles et une petite salle) et un débarras¹⁰. Et en 1958, ils ont construit une cantine scolaire qui offre des repas aux élèves. Dans le jardin de l'école étaient implantés des oliviers qui ont été récoltés par les élèves pour arroser la cantine de l'huile d'olive¹¹.

Pendant la guerre de libération nationale, à partir de 1958, l'armée française transforme l'école primaire d'IL-Maten à une caserne. Les élèves partirent à l'école de Thakhlicht¹² pour poursuivre leur scolarité

⁶ COLONNA Fanny, op cit, p 15

⁷ Entretien avec Dr Hammiche. K ancien élève de l'école primaire d'IL-Maten et Monsieur Ben-Gana. M ancien instituteur et ancien élève de l'école de Thala n Thazart et école d'IL-Maten.

⁸ Archive de l'école primaire d'IL-Mtan

⁹ Entretien avec Dr Hammiche Kamel ancien élève et fils de Hammiche Abdelkader ex directeur de l'école primaire d'IL-Maten.

¹⁰ Entretien avec Dr Hammiche Kamel

¹¹ Entretien avec Dr Hammiche Kamel.

¹² Entretien avec Dr Hammiche Kamel

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

L'école primaire d'IL-Maten a connu plusieurs dénominations à travers son histoire. Ainsi, depuis sa création jusqu'à 1957, elle était dénommée « école élémentaire garçon » ; de 1958 jusqu'à 1973, dénommée « école primaire élémentaire mixte ». De 1974 jusqu'à 2015, elle porte l'appellation l'école d' « IL-Maten Centre » ; à partir du 15 Juin 2015, l'école est dénommée « Melka Moussa », un nom d'un martyr du village engagé dans la guerre de libération nationale¹³.

C- Ses instituteurs :

Les instituteurs de l'école primaire d'IL-Maten pendant la colonisation étaient généralement des européens et particulièrement des français. Mais il y avait aussi quelques kabyles parmi eux, dont on trouve par exemple Mr Djadoune Othmane qui était nommé à l'école primaire d'IL-Maten en Septembre 1940, et Mr Bouriba Lhacene nommé à l'école d'IL-Maten le 1^{er} Octobre 1938. Le premier villageois qui a enseigné à l'école d'IL-Maten c'était Mr Madjid Hammiche nommé à l'école d'IL-Maten en Mai 1944.

Parmi les instituteurs qui sont passés à l'école élémentaire du village IL- Maten, on trouve ;

- Mr Masia Gilbert né à Bougie en 1920, recruté à l'école d'IL-Maten en 1940.
- Mr Doat Jaques recruté à l'école d'IL-Maten en 1952 à l'âge de 19 ans.
- Melle Aubert Hellène née à Bougie et recrutée à l'école d'IL-Maten en 1948.
- Mme Jorda Daniel née à Setif en 1939, recruté à l'école d'IL-Maten en 1960.
- On note parmi ces instituteurs, la présence des couples d'instituteurs dont on cite ;
 - Mr Baron Raoul et Mme Baron. P recrutés à l'école d'IL-Maten en 1948.
 - Mr Seréno Emile recruté à l'âge de 25 ans et Mme Seréno née Rose Marie recrutée à l'âge de 23 ans ; ce couple a été recruté à l'école d'IL-Maten en 1944.
 - Mr Fazi André et Mme Fazi Marie née Rudé ; ils ont été recrutés en 1952, à l'âge de 24 ans.
 - Mr Laroche Jean, 26ans et Mme Laroche 27ans, recrutés en 1947.

¹³ Entretien avec le directeur actuel de l'école primaire d'IL-Maten Mr Rabia Mohand Zahir

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

Selon notre recherche à l'école primaire d'IL-Maten basée sur l'analyse des archives de cette école datées de 1940 jusqu'à 1962, on constate que le nombre total d'instituteurs de l'école d'IL-Maten est estimé à 69 instituteurs, dont 13 « indigènes » et 03 instituteurs d'Ifnayen. Il y a aussi 20 institutrices dont 03 sont « indigènes ». A cette époque, il n'y avait pas des institutrices d'origine d'Ifnayen.

Quant au niveau et à la nature des diplômes de ces instituteurs, on a remarqué que les instituteurs d'origine européenne ont des différents diplômes dont le BAC et le BS qui est l'équivalent du BAC. Les instituteurs et les institutrices d'origine autochtone (algérienne) ont également des différents diplômes comme le BE (brevet d'étude), CAP (Certificat d'Aptitude Professionnel). Les instituteurs originaire d'Ifnayen ont des diplômes de BE (Brevet d'Etude), et CEPE (Certificat d'étude primaire élémentaire).

D-Ses élèves :

Dans la période de 1944 jusqu'à 1957, les élèves de l'école d'IL-Maten venaient de plusieurs villages d'Ifnayen : tels que les villages d'IL-Maten, Thighilt, Takhlicht, Thaourirt, Lkelaa, Thala n Tazart, Timri... Par exemple les élèves qui viennent de Takhlicht, ce sont ceux qui portent les noms de Boumoula, Boughani, Laoui, Guerri, Allouache..., ceux de Thaourirt sont Benyoub, Chikh..., ceux de Thighilt, Announ, Sadaoui ..., ceux de Thala n Tazart, Moula, Magheni, Harroudj, Zerrougui, Bouachour... et ceux de El Kalâa, Bouzid, Bendris, Amara.

Les élèves venant de différents villages de Fénaïa pour suivre leur scolarité dans l'école d'IL-Maten sont généralement ceux ayant au moins un membre de leur famille habitant le village d'IL-Maten. La majorité des élèves fréquentant l'école d'IL-Maten sont du village d'IL-Maten. Par exemple dans l'effectif de 1952, nous trouvons 157 élèves dont 14 sont des filles du village IL-Maten et 72 élèves sont du village Thala n Tazart dont la majorité des élèves sont des garçons. Dans les années 40, il y avait quelques filles scolarisées dans cette école d'IL-Maten, il s'agit particulièrement des filles des instituteurs, de facteurs et des filles des colons¹⁴.

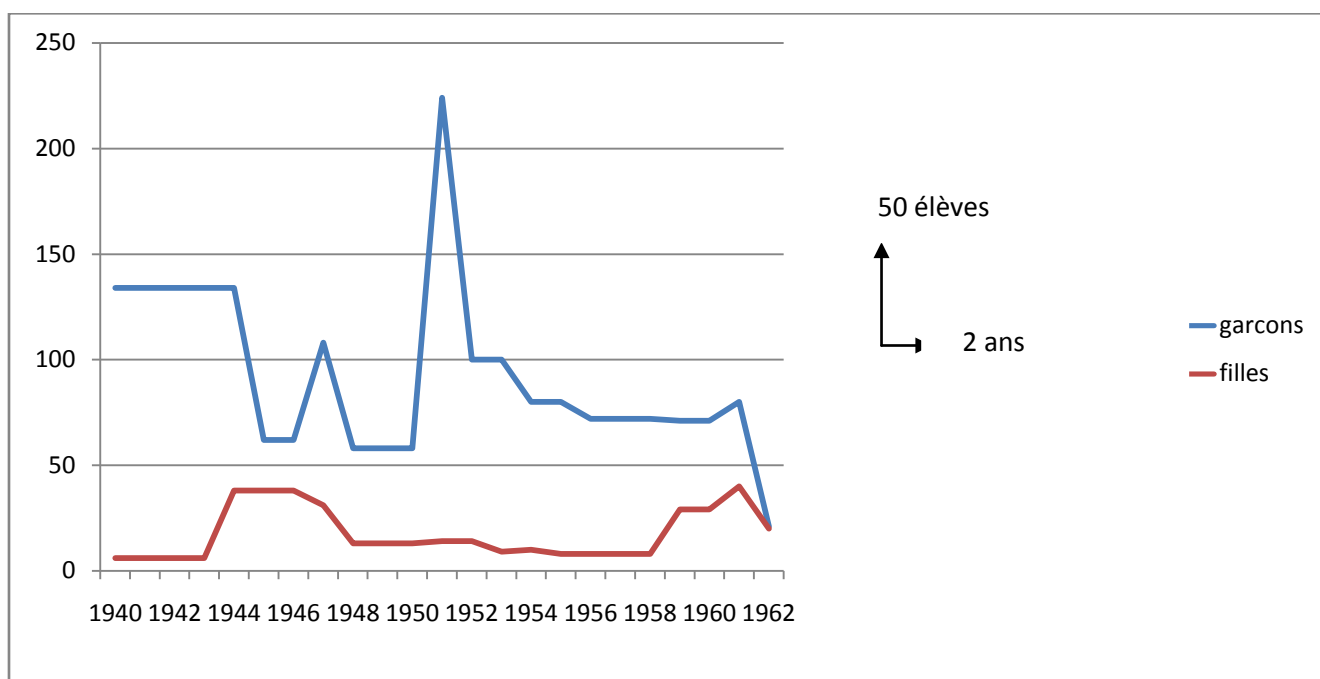
On va montrer dans le tableau ci-après les garçons et les filles scolarisés à l'école d'IL-Maten dont on remarque un taux faible de scolarisation des filles.

¹⁴ Les archives de l'école élémentaire d'IL-Maten.

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

Tableau1 : Filles et garçons scolarisés à l'école d'IL-Maten

L'année de scolarisation	Filles	Garçons	Total
1940-1944	06	134	140
1944-1945-1946	38	62	100
1947	31	108	139
1947-1950	13	58	98
1950-1951	14	224	238
1952-1953	09	100	109
1954-1955	10	80	90
1955-1958	08	72	80
1958-1960	29	71	100
1960-1961	40	80	120
1961-1962	20	21	41



Une courbe graphique qui représente le nombre des élèves scolarisés de 1940 à 1962.

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

Les élèves sont des fils des simples paysans, propriétaires et journaliers. Il y avait aussi des fils de caïd et les fils de colons, par exemple on trouve des parents qui travaillaient dans le bureau de poste (celui d'IL-Maten était très connu (*lbusta n yelmaten*)), des instituteurs ou moniteurs, il y avait aussi un fils d'un facteur.

Parmi ces élèves, il y avait ceux qui avaient réussi leurs examens et admis au CEPE (Certificat d'Etude Primaire Élémentaire) à Bougie. Ce qui est remarquable est que les parents de ces élèves, sont des employeurs et ayant une bonne situation sociale ou des européens (français) dans la période de 1940 jusqu'à 1947, par exemple :

-Ilhani Djadoun fils de l'instituteur (Djadoune Othmane), admis au CEPE en 1944.

-Abderrahmane Hammiche fils de moniteur (Hammiche Madjid) à l'école d'IL-Maten; admis au CCP en 1946.

-Gyle Fernand, c'est un français, admis au CCP en 1945.

-Massoud Messaoudi fils d'un employé à la poste d'IL-Maten, admis au CCP en 1947.

Par ailleurs, il y avait plusieurs élèves, pendant les années 40 et 50, qui ont quitté l'école d'IL-Maten à cause des déplacements de leurs familles, dont des familles Européennes et des familles du village, qui étaient parties soit en France soit dans une autre ville de l'Algérie comme Alger. Dans les années 40, il y avait aussi des élèves issus des familles réfugiées dans le village d'IL-Maten qui venaient de Bougie et même de Constantine.

E- Ses enseignements :

L'enseignement à l'école d'IL-Maten, c'est le même dans toutes les écoles d'Algérie coloniale. « Les écoles indigènes délivraient un enseignement d'améliorer la qualification de la main d'œuvre indigène pour répondre au besoin de la colonisation. »¹⁵ L'enseignement de l'école coloniale est basé sur quelques connaissances et pratiques « donner dans le moins de temps possible, des connaissances positives et pratiques immédiatement utilisables. »¹⁶ Le vrai but de cette politique c'est de créer une élite médiatrice entre l'administration coloniale et le peuple algérien. C'est ce qui avait montré Fanny Colonna dans sa thèse sur les instituteurs algériens de la période coloniale : « Concernant les agents qui doivent remplir ces fonctions médiatrices, souvent ternes ou triviales en apparence, stratégique en fait, et dans la mesure

¹⁵KATEB Kamel, op cit., pp23.

¹⁶Bulletin de l'Enseignement Indigène de l'Académie d'Alger, année 1908, n° 180.

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

exacte ou elle est consciente de leur importance capitale pour la conservation de l'ordre sociale, l'administration coloniale développe des attentes si complexes que la production d'individus ainsi programmés ne peut se faire qu'au sein d'une institution spécialisée comme l'école, et à l'intérieur de l'école au sein de filières et de « séminaires » particulières. C'est donc d'abord et essentiellement pour satisfaire les besoins en élites de l'administration coloniale que les indigènes sont admis dans les différents ordres d'enseignement ou que des institutions spéciales, comme le cours normal de l'enseignement des indigènes ou l'école auxiliaires médicaux, sont inventés poureux »¹⁷.

L'enseignement colonial à l'école d'IL-Maten était uniquement en langue française. Selon les anciens élèves cet enseignement était basé sur les matières suivantes :

- **L'éducation morale** : par exemple, il ne faut pas manger les fruits verts, il faut se laver les mains avant de manger.

- **L'instruction civique** : comment marcher dans la rue, comment respecter les autres et comment aider les autres.

- **L'histoire et la géographie** : dans ces matières, on enseigne l'histoire et la géographie de la France et de l'Europe¹⁸

- **Grammaire et orthographe** : des cours donnés pour enseigner la langue française ; selon Mr Rabia Lakhder, ancien élève de l'école primaire d'IL-Maten, et ancien instituteur, les français utilisaient des citations pour enseigner la langue française

- **Calculs mentaux** : pour enseigner les mathématiques.

- **chants, sport et dessin** : il donne une heure pour le chant, une heure pour le sport et une heure pour le dessin.

F- Les moyens pédagogiques de l'école d'IL-Maten :

- **Le jardin de l'école** : Les français utilisaient le jardin de l'école pour faire aux élèves des cours pratiques d'agronomie, et d'agriculture. Dans le jardin de l'école, il y a toute

¹⁷ COLONNA Fanny, Op cit. p84

¹⁸ Voir les photos : 04,

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

sorte d'arbres ; comme toutes les variantes des figues, des olives et d'autres arbres fruitières¹⁹.

- **Les illustrations** : Sont des figures qui portent des images en couleurs pour faire des cours sur la distribution de l'eau, le chauffage : les poêles, les racines, le courant électrique.²⁰
- **Les ouvrages** : Lors de notre visite à l'école primaire d'IL-Maten, on a pu trouver plusieurs livres de différentes matières, des livres de l'époque coloniale : nous présentons ici quelques-uns
- « **Simple histoires d'ici et d'ailleurs** »²¹, lecture cours élémentaire, l'auteur c'est Georges Nigremont, éditions Bourrelier, Paris, 1954, nombre des pages 207.
- « **En lisant Robinson Crusoé** »²², première notion d'éducation à l'usage des écoles professionnelles. L'auteur c'est J. Blondot, édition André Lesot, Paris, 1921, nombre des pages 269.
- « **Pour bien lire** »²³, cours moyens classe de 8 des lycées et collèges. Les auteurs sont H. Pomot, H. Besseige, A. Fourot. Edition ; Presse de Massif Central, Paris, 1949, nombre des pages 264.
- « **Jacques le Poucet et Klapp la cigogne au pays de Françoise** »²⁴, cours moyens classe fin d'étude. L'auteur est Antonin Fraysse, édition Librairie Armand Colin, Paris, 1953, nombre de pages 409.
- « **Le miroir de la France** », un livre qui décrit la géographie de la région du nord de la France, édition Delagrave, Paris, nombre de pages 384.
- « **Histoire de France** »²⁵, cours élémentaire, les auteurs sont ; A. Guillemain et F. Ster, les éditions de l'école, Paris, 1953, nombre de pages 215.
- « **La Bande des Ayacks** », c'est un roman, l'auteur c'est Jean-Louis Foncine, édition ; Alsatia, Paris, 1935, nombre de pages 216.

¹⁹ C'est ce qu'on peut remarquer aussi dans le l'école du village AtYekhlef, voir DERRICHE M'Nouar, op cit.

²⁰ Voir les photos : 05, 06, 07, 08

²¹ Voir photo n°09

²² Voir photo n°10

²³ Voir photo n°12

²⁴ Voir photo n°13

²⁵ Voir photo n°14

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

- « **Histoire de 3 enfants** »²⁶, nouveau cours d'enseignement primaire, programme officiel de 23 Février 1923. L'auteur est K. Seguin, édition Hachette, Paris, nombre de pages 315.
- « **Géographie de la France et de ses Colonies** », classe de quatrième, rédiger les programmes officiels du 30 Avril 1931, édition Hachette, Paris, nombre de pages 309.
- « **Geneviève de Brabant** », auteur est Chanoine Schmid, éditions Casterman, Paris, nombre de pages 125.
- « **Leçons de choses** », Cours élémentaires, les auteurs sont E. Blanquet, L. Boes, et M. Ribet, édition Librairie Classique Eugène Belin, Paris, 1940.
- « **Mon ami touche à tout** » illustration de René Brésson, édition Les Nouvelles Presses Françaises, Paris, nombre de pages 140.
- « **Trois Garçons et un ruisseau fou** », auteur est Yvonne Meynier, éditions G.P, Paris, 1959, nombre de pages 128.
- « **Line et Pierrot** », édition : Hachette, Paris, 1945, nombre de pages 139.
- « **Les Bons Enfants** », l'auteur est Comtesse De Ségur née Rostopchine, éditions Hachette, Paris, 1948, nombre de pages 256.
- « **Leçons de langue Française** », cours élémentaire et moyen. Les auteurs sont constitués d'une réunion de professeurs, édition Librairie Générale de l'enseignement libre, Paris, nombre de pages 226.
- « **La lecture liée au langage** » : Sont des nouvelles méthodes à l'usage de CPI, et CP des écoles nord africaines. Sont des textes mixtes, textes en langue française avec l'utilisation des prénoms arabes (Ali, Omar).
- « **Arithmétique et Dessin Géométrique** » : Classe de 6ème des lycées, des collèges et des cours complémentaires, programme de 1947, éditions Librairie Fernande Nathan, Paris, 1952.
- « **Géographie** » : C'est un livre d'Etienne Baron (c'est un auteur français) « L'Europe », classe de quatrième des lycées, collège et cours complémentaire. Ouvrage pleine d'images et des cartes géographiques. Son premier cours est intitulé « *Vue générale sur l'Europe* ». Ce livre a 403 pages, éditions Magnard, Paris.

²⁶ Voir photo n°15

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

- « **Cours de langue française** » : (**langue française cours élémentaire**) de rédaction et études des sons. Le premier texte « l'école », le deuxième texte poétique (Les moins).
- « **Au large** » : (**la lecture, littérature**) : Ce livre a pleindetexteslittéraires des grands écrivains comme le texte « Mont-Dore » de Balzac.
- « **Le livre d'arithmétique** » : Il contient un programme nombre entière, fraction, racine carrée, nombre complexed'applications, système métrique.
- « **L'histoire vivante** » : le livre contient des textes historiques et de la préhistoire comme le texte « *compagne française* », et le dernier texte de ce livre est intitulé« *la population française* »

G- Le devenir des anciens élèves de l'école coloniale d'IL-Maten :

On retrouve de nombreux diplômés de village qui ont fait leur première scolarité dans l'école d'IL-Maten. Nous livrons ici quelques profils de ces diplômés et leur devenir :

- **Ouharzoun Taher**

Né en 1914 au village d'IL-Maten. Il est entré à l'école d'IL-Maten en 1920. Il est parti à Bel Abbas pour travailler dans une école comme moniteur après il a accédé au grade instituteur. Il est devenu directeur général de l'institut d'agronomie à Bel Abbas de 1980 jusqu'à 1983. Taher Ouharzoun a assuré maire de Sidi Lahcene à Bel Abbas, durant trois mandats successifs. Il est décédé en 2016 à Bel Abbas à l'âge de 92 ans.

- **Si Moussa Mohamed :**

Il est né en 1922 au village de Timri dans la commune de Fénaia. En 1930, il rentre à l'école d'IL-Maten. Il est le premier bachelier de Fénaia, il réussit son BAC en 1940. Il était administrateur dans une commune à Alger. Si Moussa Mohamed, connu par le nom Si Lhocine pendant la guerre de libération nationale, était secrétaire d'Abbane Remdane rédacteur de code communal 67. Si Moussa Mohamed était directeur général des impôts, directeur général de doyen. Il est décédé en 2004 à l'âge de 82 ans.

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

- **Bouزيد Hammiche :**

Né en 1934 au village d'IL-Maten .Bouزيد Hammiche a fait l'école d'IL-Maten de 1940 Jusqu' à 1946. Il était bachelier en 1952, il a fait l'école normale de Bouzerraa. Il est devenu instituteur à partir de 1954 ; ensuite, en 1960, il prépara une licence en psychologie. Après ce diplôme, il quitte l'Algérie vers la France. En 1961, il revient en Algérie pour assurer un travail comme inspecteur adjoint au conseil pédagogique à Chlef .Bouزيد Hammiche était aussi sous-directeur de ministre de l'éducation nationale. Aujourd'hui, il a l'âge de 83 ans et résidant en France.

- **Amyali Sghir :**

Né en 1934. Il a fait l'école d'IL-Maten de 1940 jusqu'à 1946. Il était admis à l'école d'agronomie de Dylles .Amyali Sghir devint ingénieur en agronomie en 1958 dans l'option hydraulique ; son mémoire d'ingénieur traite de la « *Collection des barrages d'eau* », celui qui a inventé le concept « Pas une goutte d'eau à la mère ». Il a travaillé une année à la direction régionale d'agronomie à Constantine. En 1963, il part en France, où il opte pour la nationalité française ; il devient Amili Jaques. Sa femme Hammiche Hadjila est la première fille de Fénaia qui a eu le CEPE. Amyali Sghir est décédé en France en 2010 à l'âge de 76 ans.

- **Fourar Seddik :**

Né en 1934 à IL-Maten. Il était scolarisé à l'école d'IL-Maten de 1940 jusqu'à 1946. Fourar Seddik a fait le lycée de Blida. Il participa à la guerre de libération nationale. Après l'indépendance, il est nommé directeur de commerce, directeur de port export. Après sa retraite, il a créé une entreprise de bâtiment .Fourar Seddik est décédé en 2005 à l'âge de 71 ans.

- **Yekhlef Hammiche :**

Né en 1939 au village d'IL-Maten. Il a fait l'école d'IL-Maten de 1945 jusqu'à 1951 où il obtient son CEPE, Après quoi, il a continué ses études au collège d'enseignement technique à Bejaia. Yekhlef Hammiche a fait l'école d'administration de Ben Aknoun, ensuite, l'école nationale d'administration de Grenoble en France, Il occupait les postes de chef de service au ministère des affaires intérieures en 1963, ensuite, sous directeur au ministère de

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

l'enseignement supérieur de 1965 jusqu'à 1970 . Il était aussi directeur au ministère de la jeunesse et de sport de 1970 à 1975. Après 1975, Yekhlef Hammiche, exerçait sa profession d'avocat. Il était vice président de CNT de 1990 jusqu'à 1994.

- **Hammiche Hassan :**

Né le 04 janvier 1949 à IL-Maten. Hammiche Hassan était scolarisé à l'âge de 05 ans dans une école au village de Tiremt (Kherratha). Après, il est revenu à l'école d'IL-Maten pour continuer ses études primaires jusqu'à 1962. Il fait le lycée Ibn Sina de Bejaia et le lycée technique de Belcourt (Alger).

- **Remini Mohand Akli**

Né en 1950 au village Izoughlamen (village proche d'IL-Maten). En 1956, Remini Mohand Akli est rentré à l'école d'IL-Maten. Ensuite, il continuait ses études au lycée Ibn Sina dans la ville de Béjaia ville où il réussit son BAC en 1971. Il fréquenta l'université algérienne où il avait préparé une licence en sciences économiques. Après ses études universitaires, Remini Mohand Akli travaillait comme fonctionnaire à la Sonatrach. Son expérience dans cette entreprise algérienne, lui a permis d'occuper le poste de PDG (Président Directeur Général) de NAFTAL. Il était aussi au grade Général de la force aérienne dans l'armée algérienne.

- **Guerdoud Mustapha :**

On n'a pas pu avoir des données sur cet ancien élève de l'école d'IL-Maten. Ce qu'on pouvait savoir c'est qu'il était le directeur général de la caisse nationale.

- **Hammiche Belkacem :**

Né en 1952 à IL-Maten, Hammiche Belkacem a fait sa scolarité primaire à l'école d'IL-Maten. Il était un élève brillant. Il a eu son BAC avant l'âge de 18 ans, après quoi il préparait un diplôme en chimie. Il a travaillé à l'Office Nationale d'explosives phy-Ricienne. Hammiche Belkacem avait fait aussi l'ENES (Ecole Nationale d'Enseignement Supérieur). Il termine sa vie professionnelle comme directeur de SONETEX à Constantine.

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

- **Matugui Abderrahman :**

Il était pilote dans la flotte algérienne (Air Algérie). Il est décédé en 1982 avec Seddik Ben Yahia lors d'un crash de l'avion algérien (Air Algérie).

- **Hammiche Nouara :**

Née en 1950 au village d'IL-Maten. Elle fait sa scolarisation primaire à l'école d'IL-Maten en 1956. Ensuite, après le collège, elle était admise au lycée Ourida Meddad d'El-Harrach (Alger). D'où elle a obtenu son BAC en 1970 qui lui a permis de rentrer à l'ENES. A l'université, Hammiche Nouara a fait des études en biologie. Elle obtient un doctorat en génie génétique. Après son diplôme universitaire, elle était professeur à l'université Houari Boumediene en 1977. Après quoi, elle est partie en France.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons décrit l'école primaire d'IL-Maten, depuis sa construction jusqu'à nos jours. Dans cette description historiographique, nous avons pu mettre en valeur les agents structurants cette école, comme les instituteurs et les élèves qui l'ont fréquentée, les enseignements dispensés et les moyens pédagogiques. Comme nous avons tenté de mettre en valeur dans cette partie le devenir des anciens élèves de l'école d'IL-Maten qui constitue pour nous un patrimoine scolaire important caractérisant particulièrement le village d'IL-Maten.

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten



Photos n °01 « portail de l'école d'IL-Maten ».

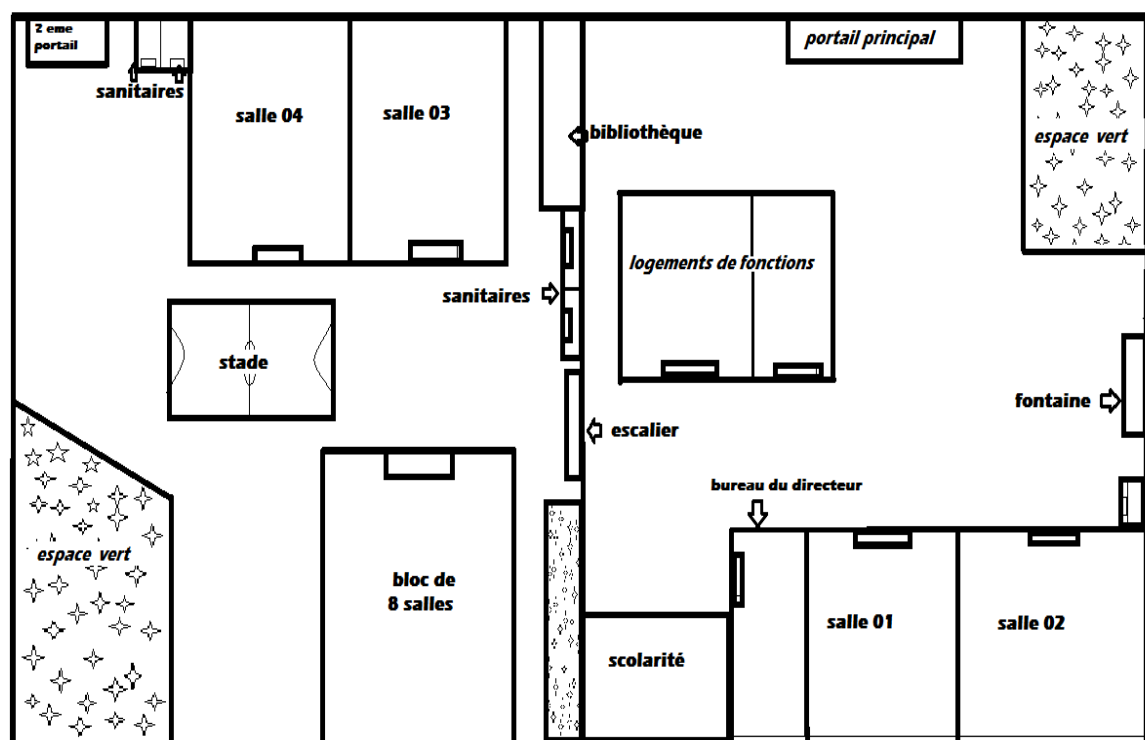


Photos n°02 « deux salles avant la reconstruction »

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

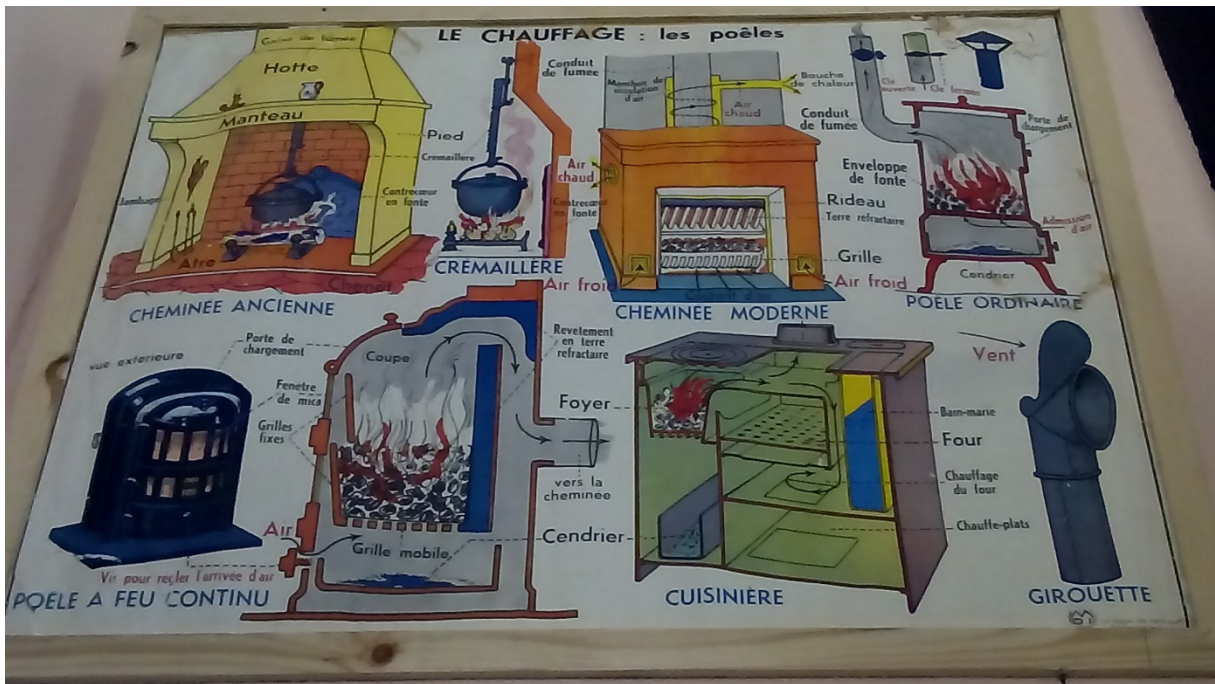


Photosn°3 « deux salles de la partie haute »

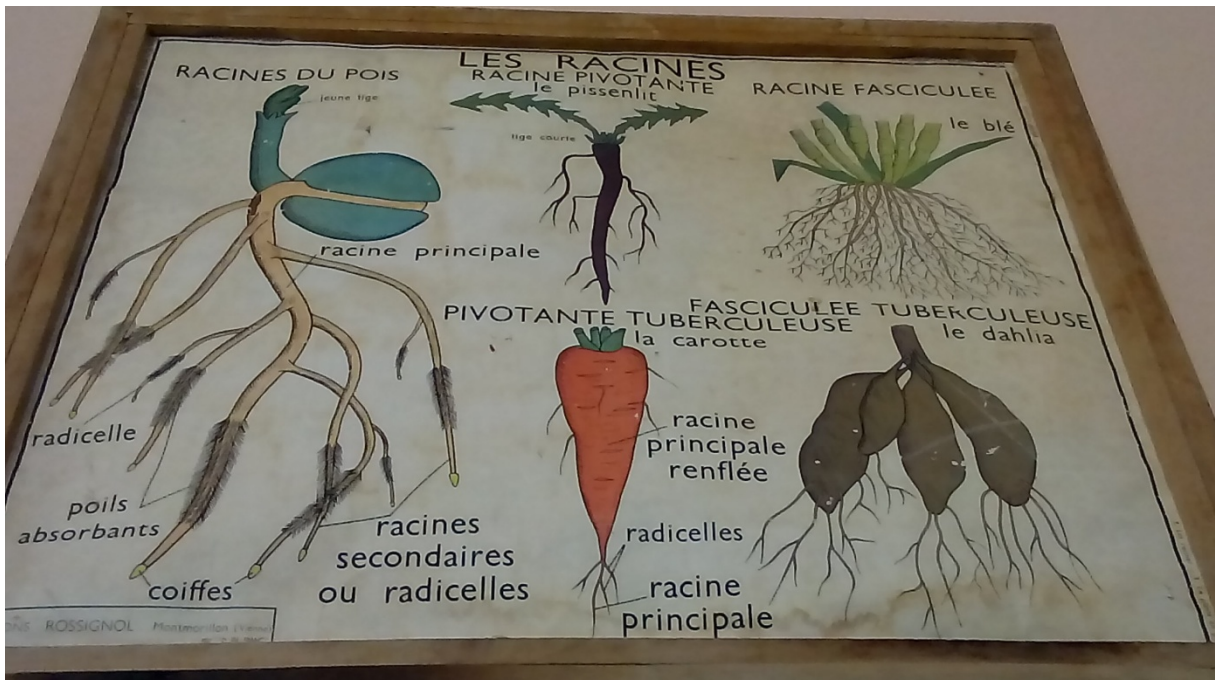


plan n°1 « Plan de l'école d'IL-Maten »

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten

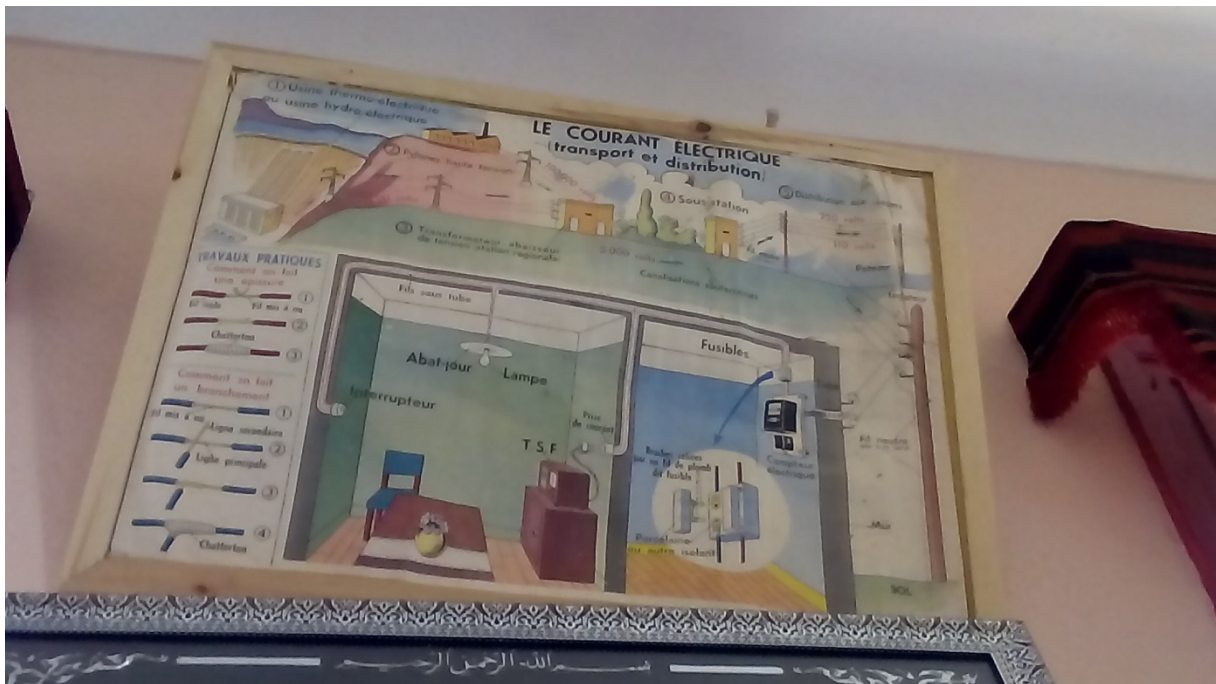


Photos n°06 « Illustration de cours ; le chauffage »

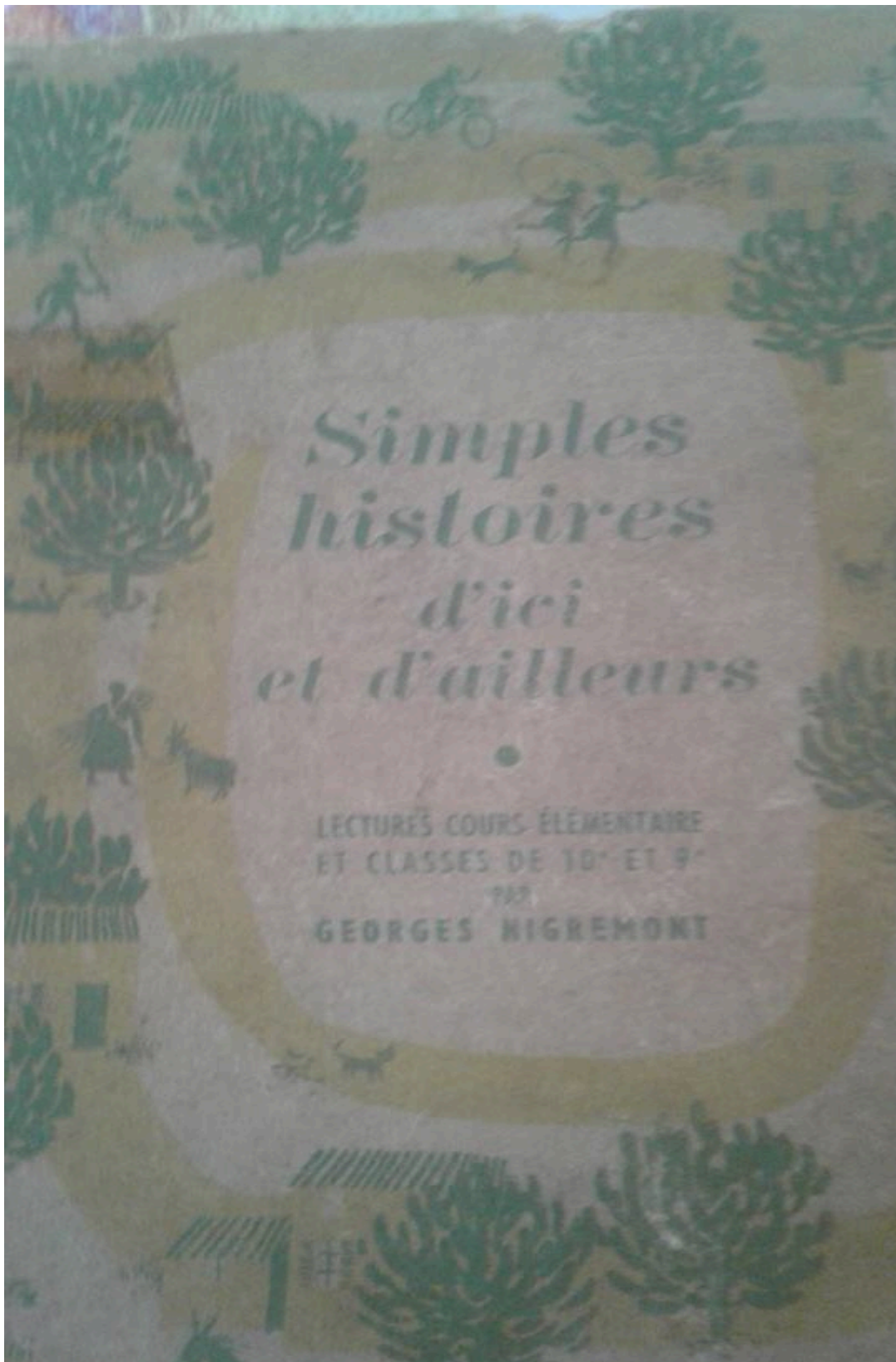


Photos n°07 « Illustration de cours;intitulé les racines »

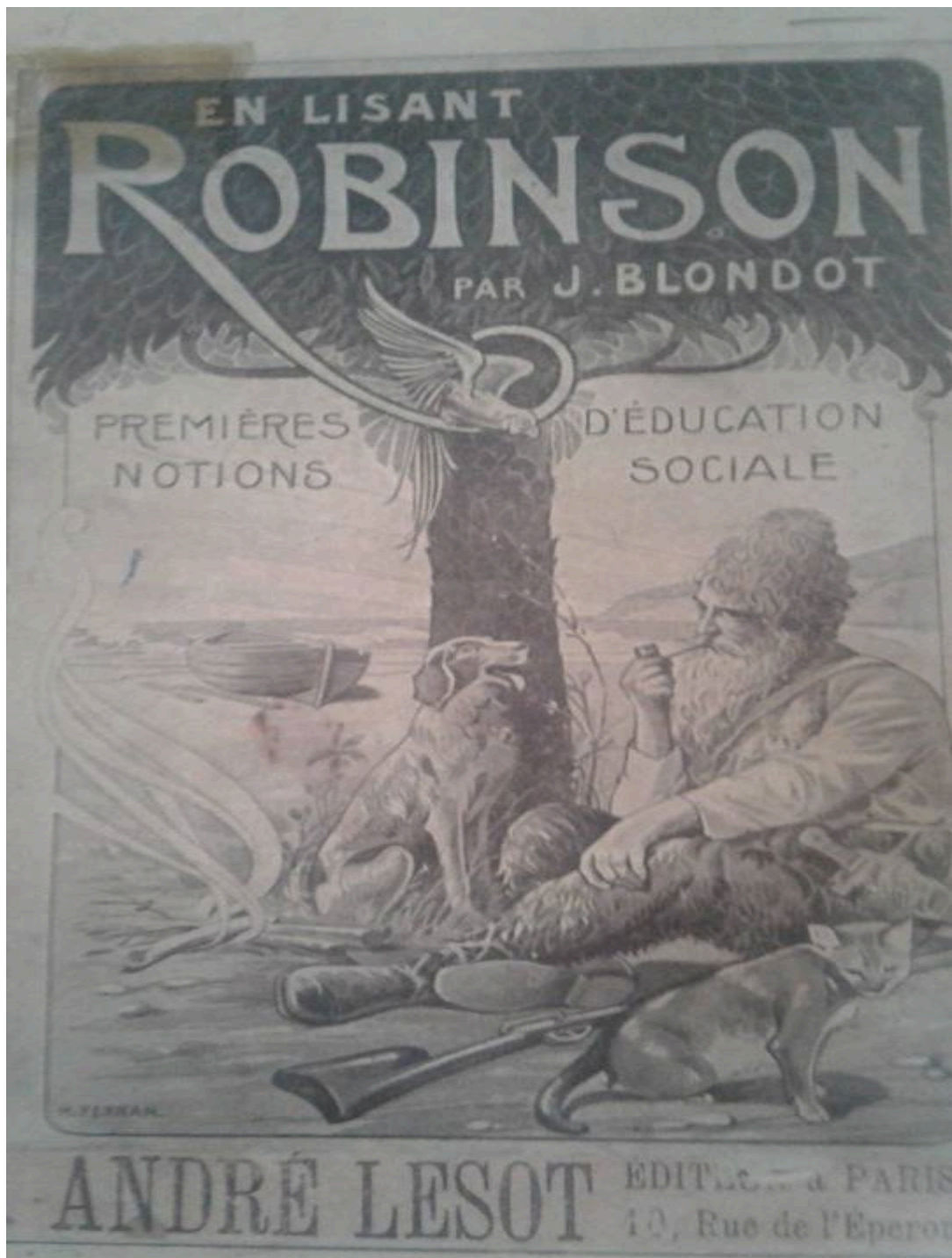
CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique de l'école d'IL-Maten



Photos n°08 « Illustration de cours : le courant électrique »



PHOTOS N °09 «page de couverture de Livre de simples histoires »



Photos n°10 «Page de couverture de roman intitulé en lisant Robinson »

CHAPITRE II Présentation ethnographique et historiographique
de l'école d'IL-Maten

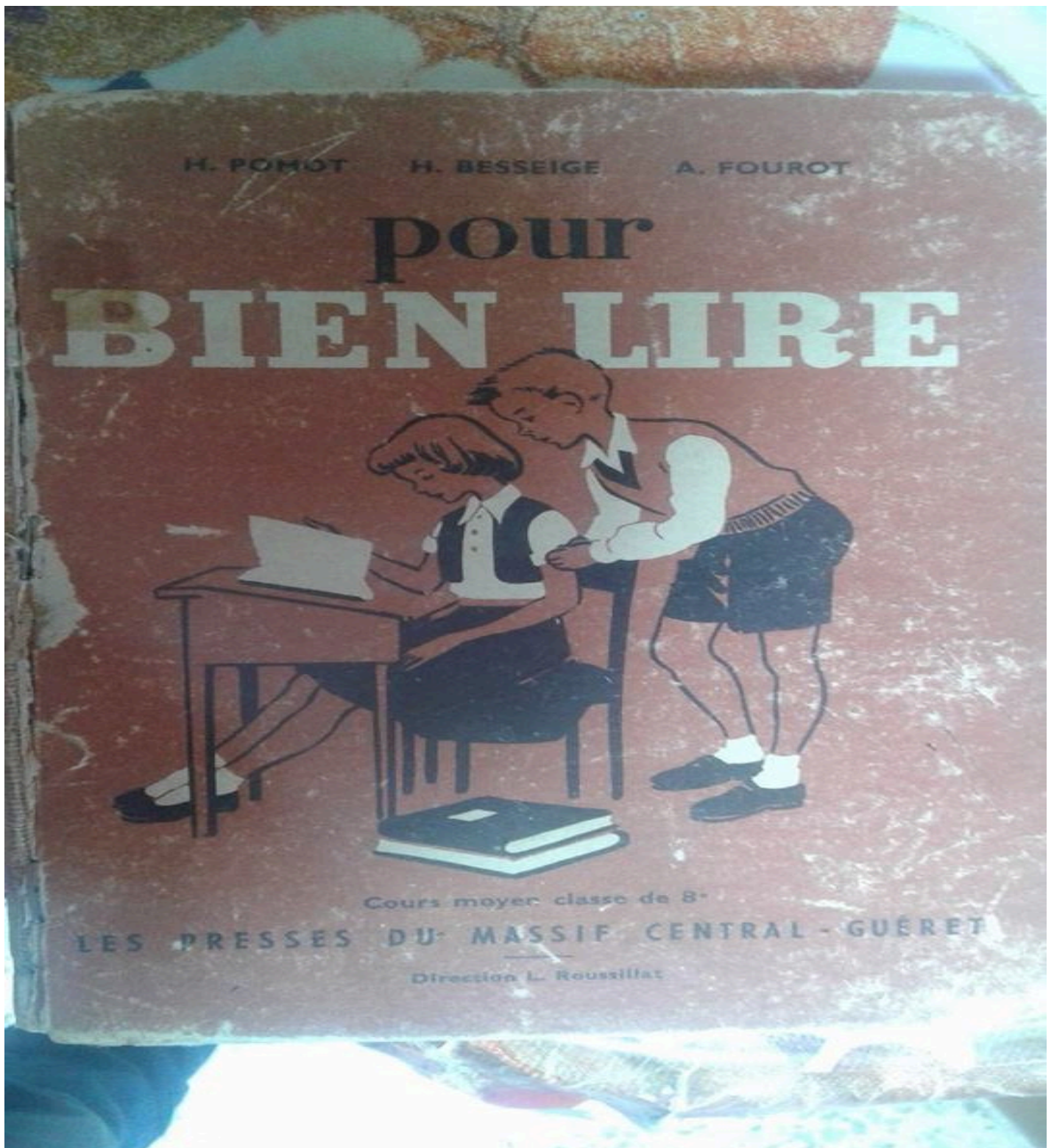
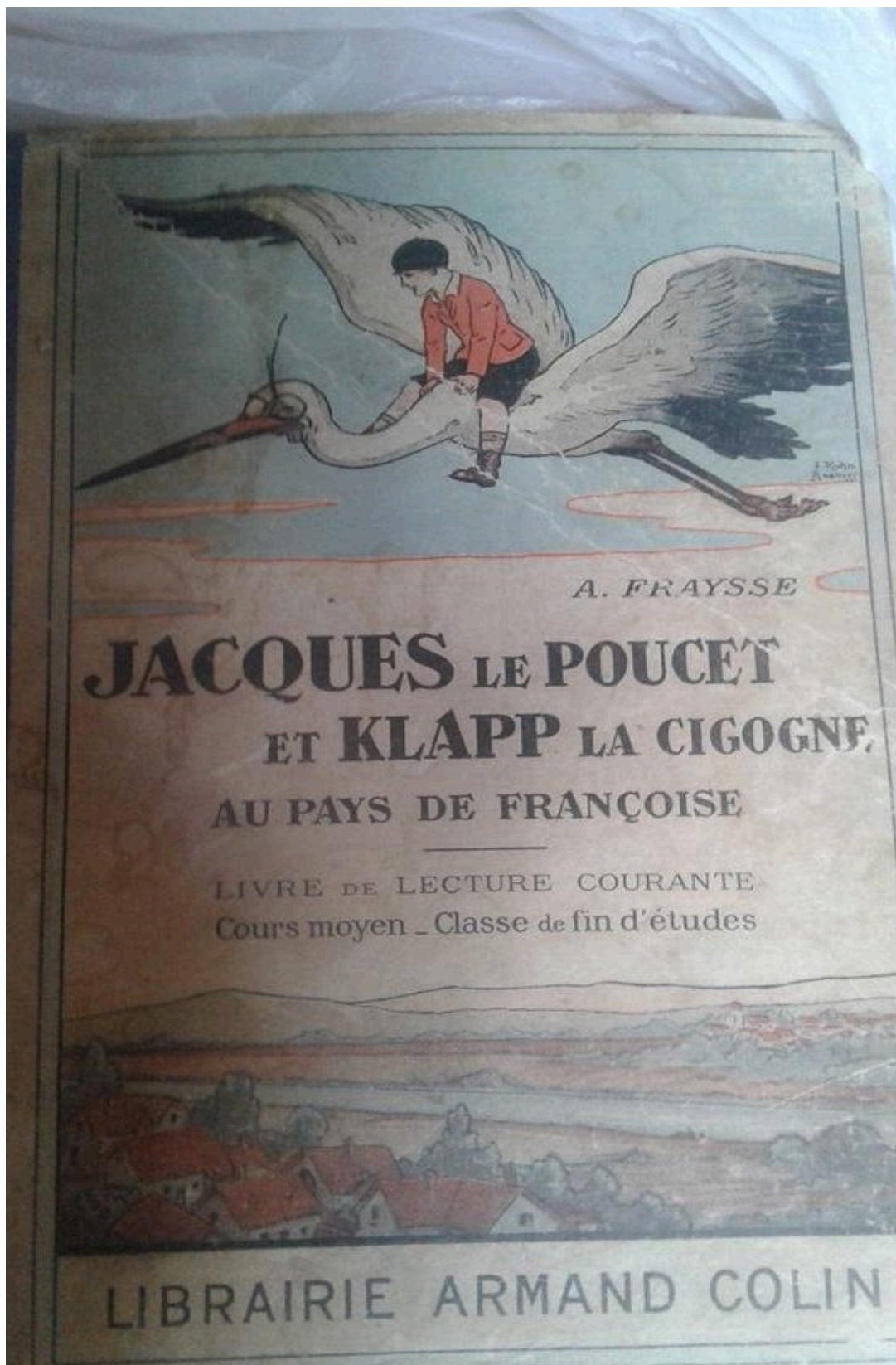


Photo11 : page de couverture de livre bien lire »



Photos n°12 «Page de couverture du roman intitulé Jacques le poucet et Klapp la cigone au pays de Françoise »

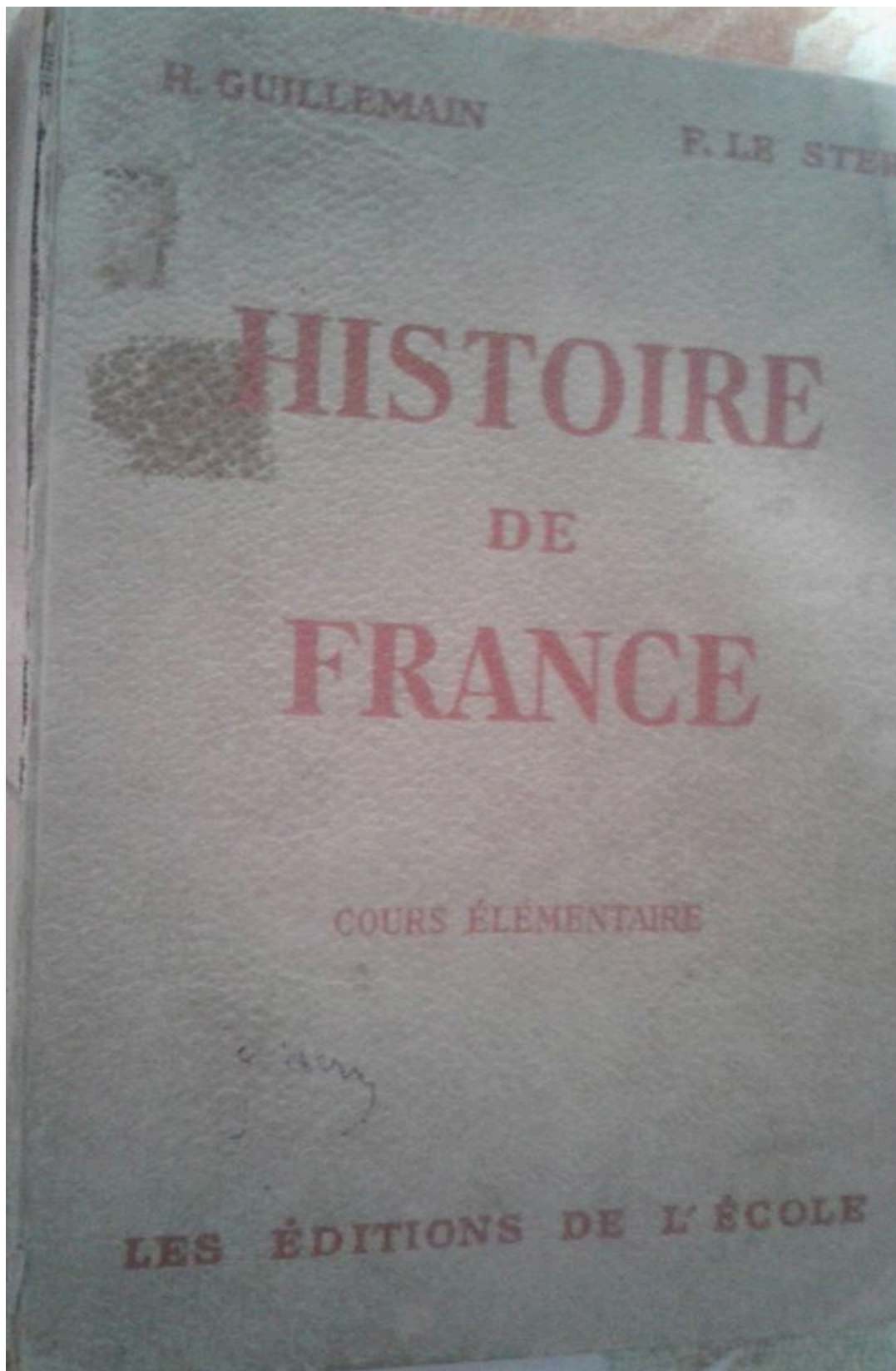
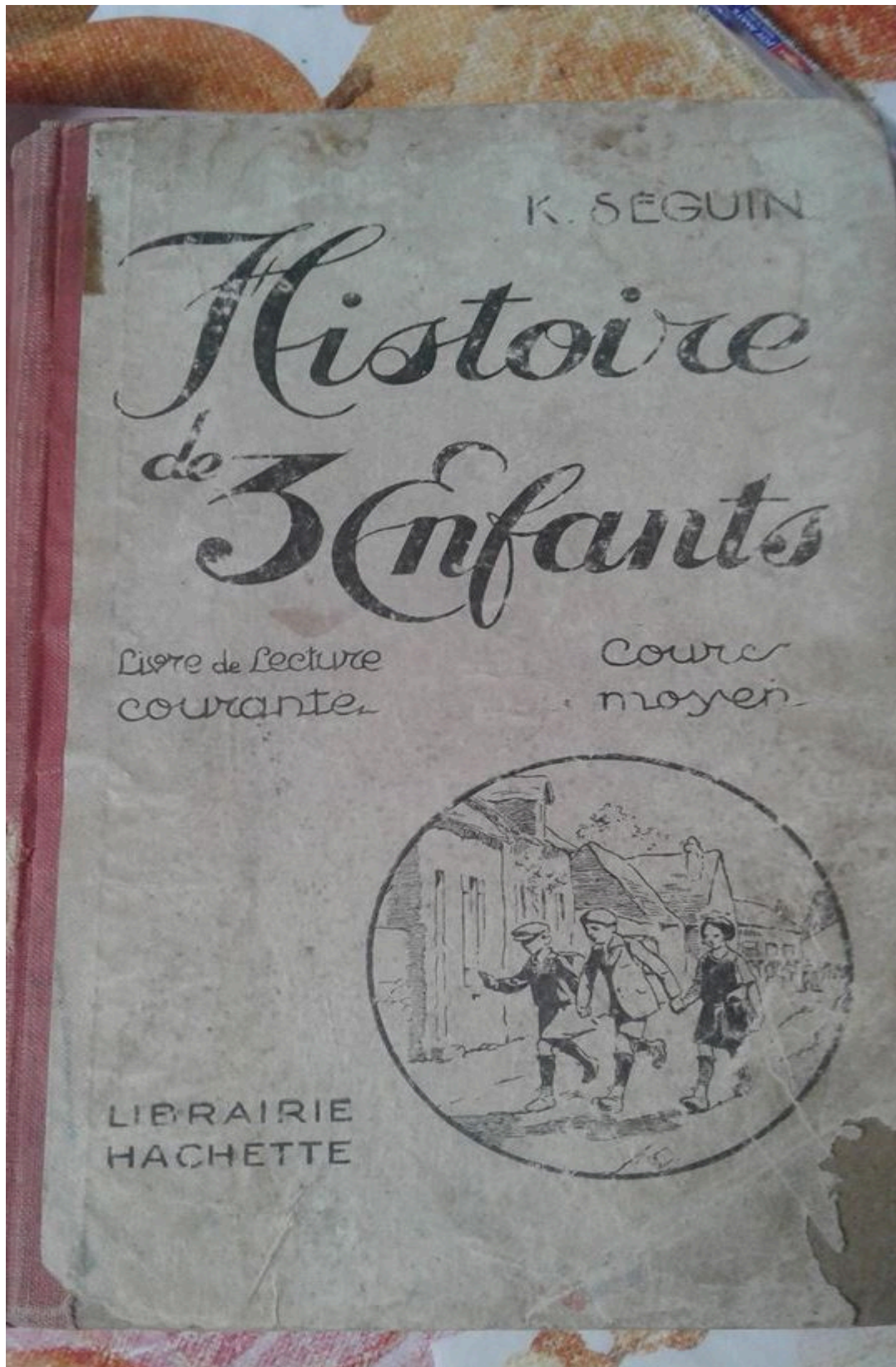


Photo n°13 «Page de couverture de livre Histoire de France »



Photon°14 « page de couverture d'un roman intitulé Histoire de 3 enfants »

Chapitre III
Présentation des profils
des instituteurs

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons faire une présentation des profils des anciens instituteurs de Fénaia. Dans chaque profil nous allons décrire la vie personnelle de chaque instituteur (son enfance, sa famille, sa retraite, ses loisirs, ses enfants).

1- Hammouche :

Monsieur Hamchaoui Hammouche est un ancien instituteur, né en 1931 au village d'IL-Maten. Il est le fils aîné d'une famille nombreuse (une famille de 13 personnes). Son père sait écrire en français, par contre sa mère était illettrée. Ses parents faisaient l'agriculture dans leurs champs. En 1938 il rentre à l'école d'IL-Maten où il obtient son certificat d'étude en 1946. Après il a arrêté ses études pour aider sa famille.

Le 15 Janvier 1952, alors qu'il avait 19 ans, il est parti en France. En France, il restait 05 mois en chômage. Après une longue recherche il a pu trouver un travail : « *Ma première paie j'l'ai envoyée à ma mère (famille), mais moi je suis resté avec les mêmes vêtements. Une seule tenue je la lave et je le mets après* », témoigner Hammouche.

Après le déclenchement de la guerre de libération nationale en 1954, Hammouche entra dans les rangs de la fédération du FLN en France. Comme il a déclaré, il était le chef de la deuxième région parisienne. Son responsable est Abdelhamid Temmar, Ministre actuel de l'industrie et de la promotion des investissements. Hammouche était au grade d'un commando. Après Hammouche il fut arrêté par les services de sécurité française, le 07 Avril 1959, le jour de l'Aide el-Kbir, avant son arrestation, il reçoit la dernière lettre de son père¹ le martyr Akli Hamchaoui qui était torturé par l'armée française jusqu'à la mort.

À la prison les détenus ils ont fait une grève de la fin pendant 08 jours et 09 nuits. Ils ont arraché leurs droits politiques, comme le droit de lire les journaux. Il leur a ramené aussi deux professeurs pour les enseigner, l'un est un enseignant de la langue française et l'autre est un enseignant de mathématique : « *ils nous enseignent avec des menottes* » dit Hammouche. Ces cours n'ont duré qu'une année, à ce propos Hammouche témoigne : « *l'enseignant de français me fait la dictée, il m'a levé 96 fautes. Les cours que j'ai faits en prison j'ai les appris avec Mammeri Hocine, qui est de Taskeriout. On était deux ; les autres ont refusé* ».

¹ Voir le document dans les annexes.

À la prison de la Sanne Hamchaoui a écrit une lettre à son ami Lounés, pour lui parlé sur sa situation à la prison, au-dedans de la lettre il a envoyé une lettre a son petit frère Ilhamid il lui parlé sur le déroulement de la grève de la faim².

Le 08 Avril 1962 Hammouche fut sorti de prison. Il resta 14 jours sans travail. Ses amis lui ont organisé une journée de balade à Paris, ils ont lui acheté des vêtements et ce pour lui faire plaisir et de lui faire oublier les jours qu'il avait passé dans la prison. Il reprit le travail après deux semaines sans travail.

Après l'indépendance, il revient au pays, dans son village, où il travaillait comme instituteur à l'école d'IL-Maten et dans plusieurs écoles de la région de la Soummam. Il est instituteur de langue française depuis 1962 jusqu'à 1987. Il était le premier directeur de l'école primaire au village « Assam » de Tifra. Il finit sa carrière comme directeur de nouvelle école primaire du Village Agricole à Fénaia .

La femme de Hammouche n'est pas instruite, elle est originaire du village Timri (Ifnayen), Hammouche est père de 13 enfants.

- Le premier, il s'appelle Akli. Il était gestionnaire dans une école de Boudjlil, ensuite le premier gestionnaire au CEM de Boubzi. Il est décédé à l'âge de 30 ans.
- Le deuxième de ses fils est une fille qui s'appelle Samia. Elle avait le niveau terminal. Elle devenait enseignante de mathématique au CEM de Naciria à Bejaia.
- Le troisième de ses fils est une fille qui s'appelle Hassina. Elle avait arrêté ses études à l'école moyenne. Elle s'est mariée.
- Le quatrième c'est un garçon qui s'appelle Amirouche. Il est architecte disposant de son propre bureau d'étude dans la ville d'El-Kseur.
- Le cinquième, Razik qui a le niveau terminal. Il travaille comme décorateur dans son atelier à Remila (commune de Fénaia).
- Le sixième de ses fils, est Samir. Il est enseignant en hydraulique (docteur en hydraulique) à l'université de Bejaia.
- Le septième est Foudil. Il travaille comme décorateur dans son atelier à Remila (commune de Fénaia).

² Voir les documents n°01 et 02

- Le huitième s'appelle Nabil. Il est licencié en bibliothéconomes. Actuellement, il travaille à la bibliothèque de la cité universitaire d'Ireyyahen dans la ville de Bejaia.
- Le neuvième, est une fille qui s'appelle Nabila. Elle termine ses études en terminal. Elle est mariée et travaillée comme couturière.
- Le dixième et le onzième sont des jumelles (Zina et Nissat). Elles sont mariées toutes les deux. Elles sont des femmes au foyer.
- Le douzième est Seddik. Il termine ses études au niveau de la terminale. Il travaille comme photographe.
- Le treizième, c'est un garçon, Bilal qui termine ses études au niveau de la terminale. Il travaille chez son frère Amirouche.

Après 30 ans de sa retraite Hammouche aime la lecture et l'agriculture. Il cultive ses champs d'agriculture avec amour et patience. La plupart de son temps, il le passe chez lui. Sa pratique religieuse l'a mené jusqu'à faire son pèlerinage à la Mecque dont il est maintenant hadji

2- Lakhdar :

Lakhdar est né en 1940 au village d'IL-Maten. Il est le fils aîné d'un simple mécanicien qui travaillait chez un colon à IL-Maten et quand il était parti en France il travaillait comme un agent hospitalier. De 1948 à 1951, il fait l'école d'IL-Maten, ensuite il est parti en France où il devait continuer ses études jusqu'à l'obtention de son diplôme de CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) en 1958.

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, il retourne au pays où il travaille comme instituteur de langue française à l'école « Ighil Oumsed » à Ighzer Amoukran de 1962 jusqu'à 1964. Ensuite, il travaillait comme professeur de mathématique à l'école moyen (CEM) à Sidi Aiche de 1981-1983. Il finit sa carrière comme directeur de CEM Chikhouna à Akbouen 1993.

« J'ai démissionné à cause de ce que se passe dans l'école algérienne. Ils n'enseignent pas. L'enseignement, c'est la pédagogie et la pédagogie c'est l'art de communiquer son savoir. Si tu ne sais pas la pédagogie tu ne sais pas comment enseigner. L'école algérienne est prise en otage. Les programmes sont imposés. Nous dans le passé on enseigne librement,

maintenant les enseignants sont des ouvriers spécialisés. Voilà le drame de l'école algérienne »,

C'est par ces paroles à lui que Lakhdar explique les causes de sa démission dans l'enseignement algérien. Depuis 1993, il se considère comme retraité.

Lakhdar est une personne qui aime beaucoup la lecture. Après sa retraite il publia deux romans³. Le premier intitulé « *Faut-il détruire la cage ?* » et le deuxième intitulé « *Faut-il donc oublier ?* » A propos de la publicité de ses romans, Lakhdar dit :

« Pour le côté publicitaire, dans le premier roman, j'ai mis le nom de Ginette Leclerc qui est connue très bien en France ; dans le deuxième j'ai rétabli mon nom. »

Dans ces deux romans Lakhdar raconte l'histoire de sa vie depuis son enfance jusqu'à sa retraite et son retour en France. Lakhdar retourne au village d'IL-Maten où il reconstruit la maison de son père. Mais il voyage beaucoup en France. Au village, il aime jouer le domino au café du village. Chez lui il continue la lecture et l'écriture. Sur le plan politique, il est pour une Algérie algérienne laïque et démocrate. Il écrit des citations dans ce sujet dans les réseaux sociaux, particulièrement dans Face book.

Lakhdar à six enfants ;

- Le premier est Djilali. il a fait l'université. Maintenant il est le directeur de l'école moyenne (CEM) de Thijounan dans la commune de Chemini.
- Le deuxième est une fille Nadia qui a le niveau terminal. Elle était enseignante en science à l'école moyenne (CEM) dans la ville d'Akbou. En 1991, elle est partie en France et elle est mariée à un français.
- Le troisième est une fille qui s'appelle Nacira. Elle a le niveau de la première année du lycée. Nacira est mariée avec un pneumologue.
- Le quatrième est Salim qui termine ses études à la première année du lycée. Il travaille actuellement à l'usine d'Ifri ; même sa femme elle est comptable dans cette même usine d'Ifri.
- Le cinquième est une fille, Imane. Elle termine ses études au première année du lycée. Elle est mariée avec Batouche, le patron de la société Danon et Ramdy.

³ Voir les photos numéro 01,02.

- le sixième est Salah qui n'a pas terminé ses études primaires. Il fait port export, il est le représentant de la société Danoun et Ramd. Il est le bras droit de Batouche.

3- Mahmoud :

Mahmud né le 05 août 1948 au village de Takhlicht dans la commune de Fénaia. Son père est un simple employé à Amizour, sa famille avait déménagé en 1953 à Amizour à cause du métier de son père qui travaillait comme magasinier à la ferme de Tavel à Amizour. Il fait sa scolarité primaire et moyenne à l'école mixte de Djbel-Lluz à Amizour de 1954 Jusqu'à 1964.

Son travail comme instituteur de langue française dans les différentes écoles des villages de la Soummam commence en 1966. Il est nommé aussi comme directeur d'une école primaire. Il sort en retraite en 2009.

Mahmoud habite au village de Takhlicht de Fénaia. C'est une personne qui aime la lecture surtout en ce qui concerne l'histoire de l'Algérie. Pour ses idées politiques, il est pour une Algérie unie et démocrate sous les principes de la déclaration de premier Novembre 1954. C'est un homme très respectueux dans le village, une personne très précieuse. Il voyage beaucoup au Canada où se trouvent ses enfants.

Mahmoud est marié avec une femme qui fait le lycée Pasteur à Alger. Elle avait arrêté ses études à cause de son mariage. Mahmoud est père de quatre enfants qui sont tous des garçons :

- Le premier, Yacine qui est un technicien supérieur au fraisage numérique au Canada, il est en activité depuis 05 ans.
- Le deuxième est Djamel qui est ingénieur d'Etat en informatique. Il a fait ses études supérieures en informatique à Montréal. Il est en activité depuis 2002.
- Le troisième est Mourad qui est ingénieur en géologie en Algérie. Il a fait des études supérieures en géométrie à Montréal. Actuellement, il enseigne la cartographie à l'université Birry-Uqam de Québec à Montréal.
- Le quatrième, Samir qui est ingénieur d'Etat en génie civile en Algérie. Actuellement, il poursuit ses études en génie civile à l'école Polly-technique à l'université de Montréal pour la durée de 04 ans.

4-Mohand Salah

Mohand Salah est un ancien instituteur, âgé de 77 ans. Il est le plus jeune moudjahid prisonnier de Bourbaatache. Il était prisonnier à l'âge de 16 ans. Il est né à Taourit n At Gana de lignage « at abdeslam ». Il était le fils aîné d'un simple paysan parti en émigration en France. Sa mère sait écrire et parler bien le français ; elle a le niveau de CM2 (les membres de la famille de sa mère sont tous instruits à l'école française de Tibane dans la commune de Sidi Aich).

Mohand Salah est entré à l'école de Tala nTazarten 1946. L'école où son grand-père maternel Sadaoui Arezki était instituteur. Après avoir quitté cette école de Tala n Tazart, parce que c'est une école d'une seule classe pour continuer ses études à l'école d'IL-Maten. Lorsque son père était parti en France, il rejoint ses oncles à Tibane.

Mohand Salah est un homme politique. Il a été déjà passé maire de la commune d'El-Kseur de 1975 jusqu'à 1995. Politiquement, Mohand Salah est un homme qui croit à une Algérie algérienne et démocrate. C'est un homme qui aime la lecture et qui a beaucoup voyagé en France où se trouvent ses fils et ses petits enfants et qui ont reçu un niveau d'étude très élevé. Parmi ses enfants, il y a deux médecins. Mohand Salaha aussi trois frères, celui qui vient après lui est technicien en électronique et le troisième est un enseignant de mathématique au lycée.

Mohand Salah habite la ville d'el-Kseur. C'est une personne qui respecte les coutumes et les traditions kabyles ; pour cela il est très respectueux à Fénaïa et à El-Kseur.

La femme de Mohand Salah est du village d'IL-Maten, elle est la fille de l'ancien directeur de l'école d'IL-Maten Abdelkader Hammiche. Elle avait arrêté ses études au niveau de sixième (fin d'études). Mohand Salah a quatre enfants ; trois filles et un garçon.

- Le premier est Dhaouia. Elle est chirurgienne dentiste à polyclinique de Sidi Ahmed dans la ville de Bejaia.
- Le deuxième est une fille qui s'appelle Assia. Elle est une psychiatre à l'hôpital de Moux Seine-Marne en France.
- Le troisième est une fille, Nacira qui est ingénieur en électronique à Cevital à Bejaia.
- Le quatrième est un garçon : Mourad. Il est un intendant principal au lycée ELHamadia dans la ville de Béjaia

5-Ahmed

Ahmed est un ancien instituteur âgé de 65 ans. Il est né au village d'IL-Maten, est le fils aîné d'une famille nombreuse (02 garçons et 10 filles). Son père est originaire d'At Yanni, très instruit, il travaillait comme huissier de justice dans la période coloniale. Après l'indépendance il travaillait comme secrétaire général à la mairie de Timezrit. Sa mère originaire d'IL-Maten. Elle a étudié un peu à l'école primaire d'IL-Maten et chez les sœurs missionnaires (elle comprend et parle le français). Sa femme est une institutrice aussi d'un père kabyle et une mère française.

Ahmed habite en France et il rentre rarement en l'Algérie. Mais après sa retraite, il vient dans son village pour rendre visite à sa mère malade et pour reconstruire la maison de son père. Il rentre aussi dans la période de la récolte des olives et il vient même visiter At Yanni pour voir les biens de sa famille.

Ahmed est un homme très cultivé. Depuis son jeune âge, il aime la lecture. Il a une bibliothèque familiale riche. Après sa retraite, il se consacre beaucoup pour la lecture sur l'histoire des berbères. C'est une personne qui aime la culture berbère, il a assisté même aux cours sur tamazight donnés par Mouloud Mammeri à l'université d'Alger, accompagné par son oncle Ali Sayad.

Après sa retraite en 2013, à l'âge de 62 ans, Ahmed fait le tourisme comme il a dit « *La France est un bon pays* ». Il a fait le tour de France dont il a visité les villes de France. C'est une personne qui aime aussi les jeux, les photos. C'est un footballeur depuis son jeune âge et même après sa retraite il continue à jouer le football.

Sur le plan politique, Ahmed est une personne qui défend la laïcité tout en respectant toutes les religions, comme il le confirme « *Si on parle de la religion, l'Algérie est une chrétienne avant l'invasion des arabes* », Il défend aussi la démocratie, il est pour une Algérie démocrate et une Algérie algérienne.

Ahmed a deux enfants ; Sami né en 1990 à Bejaia fait le brette électronique. Il a arrêté ses études, il a créé son entreprise dont il désire être patron, Yanis né en 1997 à Nantes, il fait des études en informatique à l'université de Nantes.

Conclusion

Dans ce chapitre on a présenté les profils des anciens instituteurs de Fenaia. Nous avons insisté sur leur enfance, la vie familiale, le niveau de l'instruction de leurs parents, sur la politique en Algérie. On a décrit aussi leurs loisirs après leur retraite. Nous avons abordé brièvement l'instruction de leurs enfants pour savoir le degré de transmission de leurs savoirs à leurs progénitures.

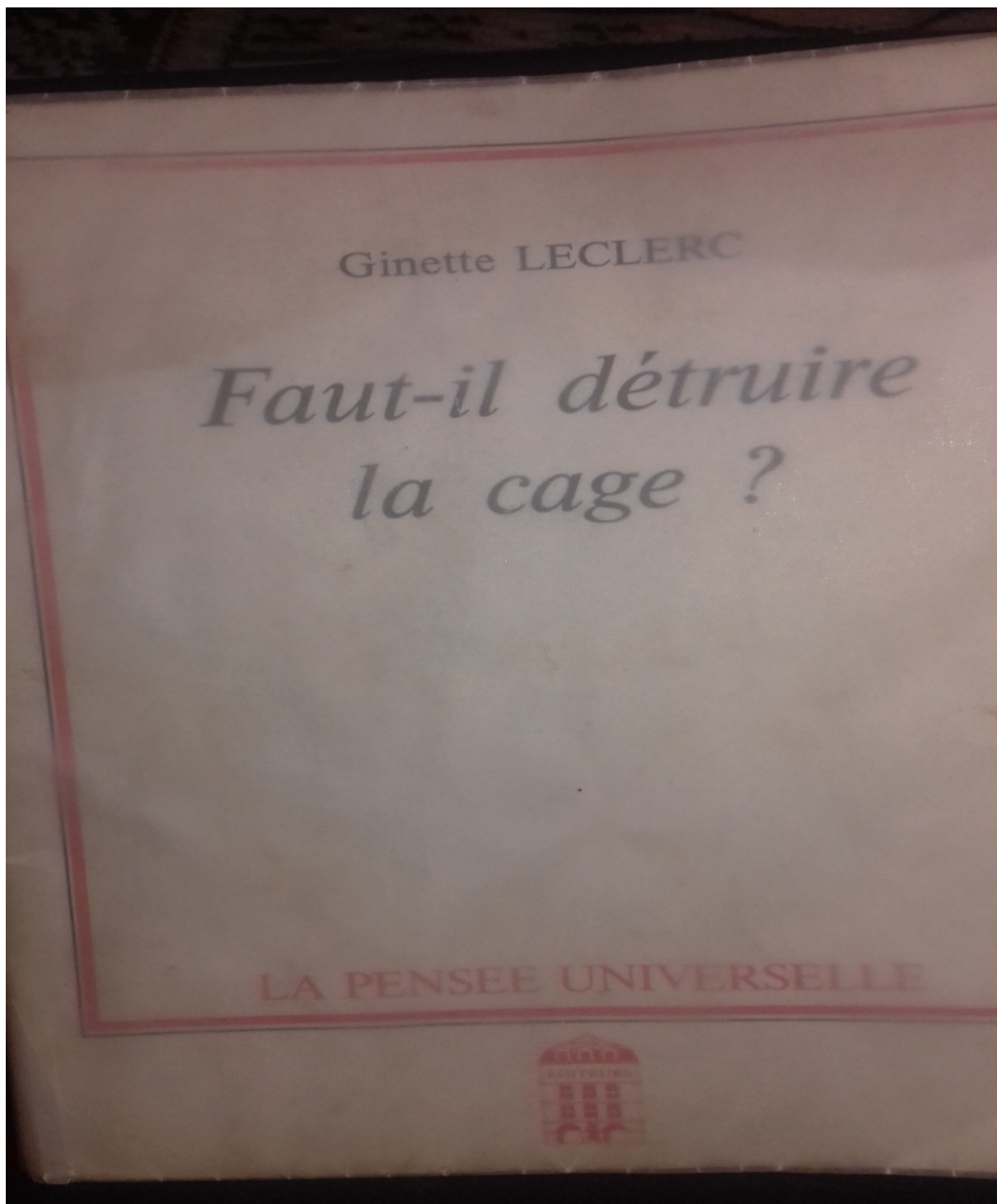


Photo n°01 « Page de couverture de premier roman de Rabia Lakhdar »

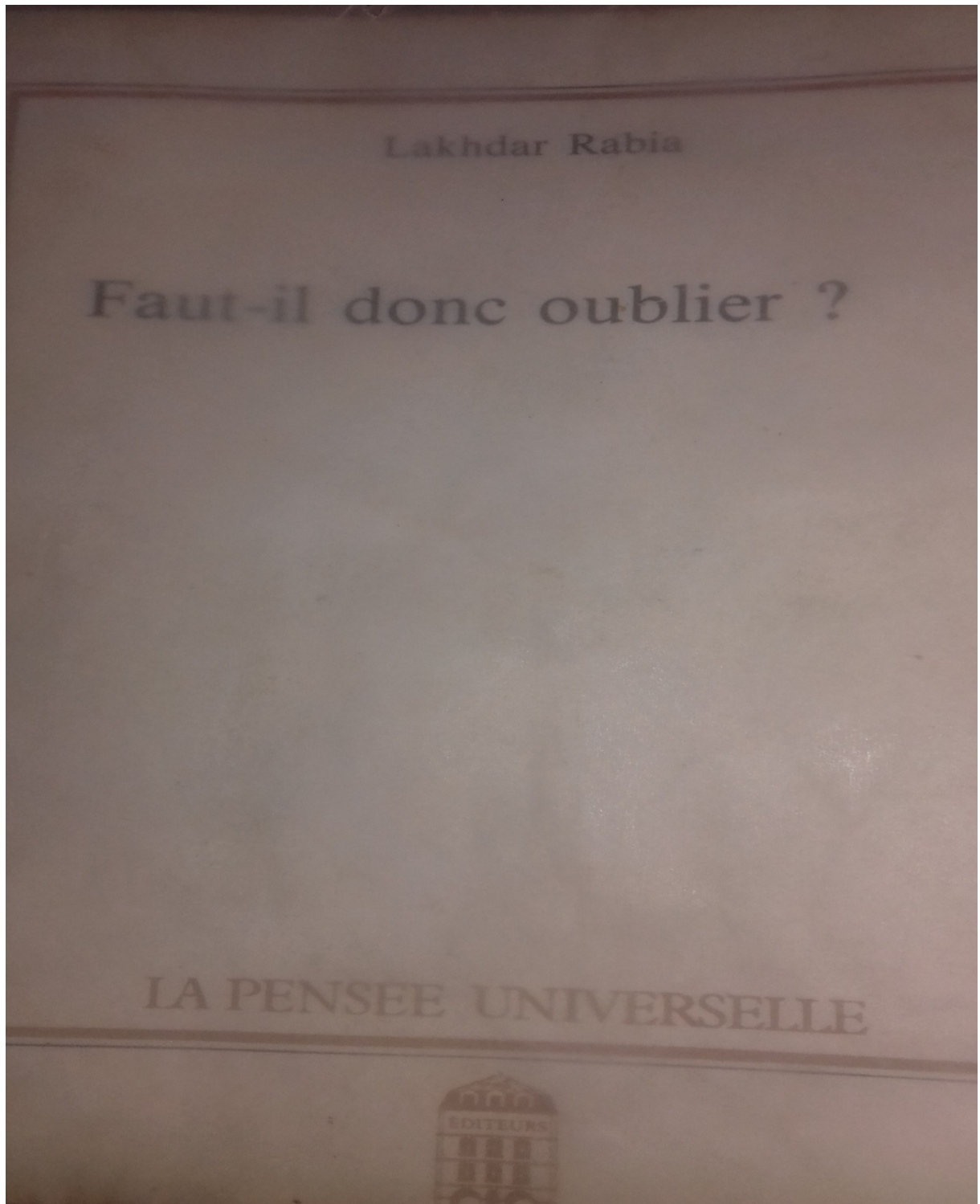


Photo n°02 « Page de couverture de deuxième roman de Rabia Lakhdar »

Chapitre IV
La trajectoire scolaire
des instituteurs

Introduction

Dans ce chapitre quatre intitulé « trajectoire scolaire des instituteurs », on va décrire le processus et les circonstances de scolarisation des instituteurs de la commune de Fénaia.

1-Trajectoire scolaire de l'instituteur Hamchaoui Hammouche

Hammouche est entré à l'école d'IL-Maten en 1938 à l'âge de 07 ans. En 1946, il a obtenu son certificat d'étude. Mais il a arrêté ses études à ce niveau scolaire pour se consacrer au travail pour aider sa famille nombreuse, il est devenu berger comme il cultive les champs de sa famille.

En 1952 il est parti en France pour aider sa famille, pendant la guerre de libération nationale, il est devenu membre actif de la fédération FLN de France dans la région parisienne, en 1959 il était arrêté par la sécurité française.

A La prison de la Sarne, Hammouche a suivi des cours en mathématique et en français, il fait aussi la lecture des journaux et des romans.

En Juillet 1962, Hammouche est revenu en Algérie, dans son village, où il avait commencé son travail dans l'enseignement.

2-Trajectoire scolaire de l'instituteur Rabia Lakhdar

Lakhdar est né en 1940 au village d'IL-Maten. Il est rentré à l'école d'IL-Maten en 1946 à l'âge de 06 ans. Lakhdar était un élève intelligent et très remarqué par son instituteur Mr Royer René. Il réussit son examen de 6ème, avec deux autres élèves, en 1952 à l'âge de 12 ans.

Les parents de ces deux élèves vendaient leurs olives pour que leurs enfants puissent continuer leurs études. Mais Lakhdar est devenu un berger, comme il témoigne : « *Mon père grâce à sa femme, la rivale de ma mère elle ne voulait pas que je continue mes études. Elle est la rivale de sa mère, elle dit à mon père moi « je n'ai pas de lait, il faut que mon fils boive le lait de la chèvre. Après, mon père il m'avait acheté des chèvres et je suis devenu berger pendant deux ans ».*

Le père de Lakhdar est marié avec deux femmes, Lakhdar est le fils de la première femme qui est originaire de village d'IL-Maten ; la deuxième femme est originaire de la ville de Bejaia. Après deux ans, le directeur de l'école d'IL-Maten ; Mr Kasmi a rendu visite pour le père de Lakhdar, il le blâma, parce que il laissa un 'élève brillant élève comme Lakhdar à devenir berger. Le père de Lakhdar reconnaît sa faute, et pour la réparer il prit son fils et partit en France accompagné de sa deuxième femme et de ses enfants.

Lakhdar a continué ses études primaires en France. Au début de sa scolarité, il parlait mal le français et ses camarades de classe se moquaient de lui ; mais au deuxième trimestre, il est classé le premier de sa classe. Il a obtenu son certificat d'étude qui lui avait permis de rentrer au collège d'enseignement technique. Il a fait le CAP (certificat d'aptitude professionnelle). C'est ce qui lui a permis d'abord de travailler comme tourneur pendant quatre ans. Et après l'indépendance de l'Algérie, il retourna au pays, il regagna sa famille, notamment sa mère et ses frères, et il commença à travailler dans le secteur de l'enseignement à l'école primaire du village Akabiou à Timezrit.

3-Trajectoire de l'instituteur Djabellah Mahmoud

Mahmoud est né le 05 août 1948 au village de Takhlicht dans la commune de Fénaia. En 1955, à l'âge de six ans, il est entré à l'école primaire de Djabel-Lluz à Amizour. Il a poursuivi sa scolarité dans cette école jusqu'à l'obtention de son certificat d'étude en 1960. « *A l'époque ce n'est pas la 6ème, mais le cours moyen de 2ème année, c'est l'équivalent de 5ème année actuelle, c'est le certificat d'étude ; après c'est la 6ème, la 4ème jusqu'à au BEPC, c'est l'équivalent de BEM actuel* ». dit Mahmoud.

Mahmoud avait poursuivi ses études au collège dans le même établissement, comme il déclare : « *j'ai continué mes études au collège dans le même établissement, Djabel-Lluz était un primaire et un collège* ». Il termina ses études en 1964 dans le même collège.

Au primaire, son institutrice était mademoiselle Berau. Dans cet établissement, il y avait plusieurs instituteurs et institutrices. Selon Mahmoud, ces instituteurs français étaient respectueux aux traditions et aux coutumes kabyles. Sur ce sujet, il témoigne : « *dans le milieu de l'éducation nationale on ne trouve pas des difficultés en ce qui concerne nos traditions* ».

Les matières enseignées à l'école primaire de Djabal-Lluz : sont l'histoire, géographie, vocabulaire, calcul, rédaction, grammaire, science... Cependant la discrimination entre les fils des colons et ceux des algériens dans cette école était très remarquable, ou comme le dit Mahmoud. : « *Dans notre école il ya un bon pourcentage de réussite, mais il ya aussi une discrimination entre les français et nous. Les français, c'est tout le monde qui allait en 6eme ; les algériens quant à eux il fallait souffrir pour aller en 6eme* ». L'établissement de Djabel-Lluz est un établissement mixte. Il y avait des élèves français et des élèves algériens ; « *L'école que j'ai fréquentée est une école mixte, c'est 75/100 sont des français, et 25/100 sont des algériens, il ya aussi des filles françaises qui fréquentaient notre école* », témoigne Mahmoud.

Au collège les matières enseignées sont différentes des matières enseignées au primaires, comme il témoigne notre instituteur : « *au collège, il ya des matières nouvelles, au collège il ya la science, la géométrie, l'histoire, la géographie, la langue française, la dissertation littéraire.* »

4-Trajectoire scolaire de l'instituteur Bengana Mohand Salah

Mohand Salah est né le 20 décembre 1939 au village Taourirt At Gana, dans la commune de Féaia. Il est rentré à l'école de Thala n Tazart (toujours à Féaia) vers les années de 1946. L'instituteur de cette école était son grand-père maternel Saadaoui Arezki, originaire de Tibane (dans la région de Sidi Aich).

Et comme l'école de Thala n Tazart est une école d'une seule classe pédagogique, celle-ci accueillait les enfants âgés de 06 à 10 ans. Mohand Salah est parti ensuite à l'école d'IL-Maten, comme il le confirme : « *j'ai étudié à l'école d'IL-Maten chez monsieur Royer, vers les années 1948-1949. Là c'était monsieur Kasmi qui était le directeur de l'école d'IL-Maten* ». Kasmi Hocine est originaire de Toudja.

Les élèves fréquentant l'école d'IL-Maten ne sont pas tous du village d'IL-Maten. Ils venaient d'un peu partout dans des villages avoisinants. Il avait passé une scolarité un peu difficile ; comme il le témoigne « *nous les élèves qui sont hors d'IL-Maten, presque quand on sortait de l'école et quand on arrivait à Tiguert Aziza les enfants qui habitent là-bas nous*

frappaient avec des pierres. Donc, l'après midi à partir de 14h, on n'attendait pas jusqu'à 16h, on pense comment fuir, comment sauver. C'était vraiment très difficile à l'époque ».

Mohand Salah avait souffert dans sa scolarisation à IL-Maten. Cependant lorsque son père avait quitté le pays pour aller en France, sa mère et ses frères étaient chez ses grands-parents maternels à Tibane (dans la région des Ath Waghli). Ainsi, c'était à l'école de Tibane que Mohand Salah avait continué ses études ; à ce propos, il nous raconte : *« j'ai fait CM1, CM2, là-bas à Tibane, CM1 je l'ai fait chez mon oncle Rachid (instituteur Rachid Saadaoui) et CM2 je l'ai fait chez monsieur Abderrahmane Cherif ».*

Vers les années 1954, Mohand Salah avait passé sa 6ème (Certificat d'Etudes Primaires Élémentaires)¹. Il l'avait réussie et admis au collège de Bejaia (collège moderne et classique) qui recevait des élèves de 6ème jusqu'à terminale. *« A l'époque, c'est pas comme aujourd'hui 1^{er}, 2^{eme}, 3^{eme}, 4^{eme}, 5^{eme}, 6^{eme}, mais c'est 6^{eme}, 5^{eme}, 4^{eme}, 3^{eme}, 2^{eme}, 1^{er}, terminale ».* dit Mohand Salah

Mohand Salah avait poursuivi sa scolarité au collège de Bejaia jusqu'à 1956. Lors de la grève nationale des étudiants, il arrêta ses études en 3ème, l'équivalent de 4ème année moyen actuel.

5-Trajectoire scolaire de l'instituteur Ahmed Sefar

Ahmed est né le 24 Avril 1951 au village d'IL-Maten commune de Fénaia. En 1957, il est rentré à l'école de Takhlicht, parce que sa famille déménagea d'IL-Maten à Takhlicht en raison des bombardements du village de Zoubia par l'armée française en 1956.

A l'école de Takhlicht, Ahmed avait fait sa scolarité avec deux instituteurs, Mr Boumoula, et Mr Petre. Ensuite, il était parti à l'école d'El-Kseur. Dans cette dernière, il était maltraité. C'est ce qu'il avait poussé de la quitter pendant deux ans à l'âge de 07 ans et 08 ans.

Ahmed était parti à Bougie chez une famille amie de son père ; c'est la famille Bouskine. Bouskine à l'époque était un notaire et il travaillait à Alger. Il avait tous ses enfants scolarisés à Bougie. Parmi ses enfants, il y avait le copain d'Ahmed qui s'appelait Mamoune.

¹ Voir document n°03

Un jour Mamoune lit des illustrations, la mère de Mamoune demanda à Ahmed de lire ; elle découvre qu'il sait lire. Elle dit à Ahmed : « *Si tu veux aller à l'école je peux t'inscrire à l'école Louis Maudet, et monsieur Albano le directeur, c'est un ami de mon mari* ». Ahmed a accepté d'aller à l'école ; sur ce sujet, il dit : « *Monsieur Albano m'a inscrit au cours préparatoire de 2ème année et je suis resté une demi journée. Il me fait passer une classe, il me passe au cours élémentaire de 1^{er} année, je fais une année des cours à Madame Abadie. Après j'ai passé au cours moyen de 1^{er} année* ». Dans cette période, il y avait plusieurs instituteurs dont Mademoiselle Ben Sahlia, originaire de Sidi Aich, le fils d'Albano Gavila. Ahmed. a terminé les cours de 1^{ère} année en 1962. La 2ème année jusqu'à l'examen de 6ème ; il les passait à Boumerdès chez son oncle qui était instituteur.

Après sa scolarité moyenne, Ahmed s'inscrit au lycée Amirouche à Tizi-Ouzou en 1964. Il avait son oncle Belaid, qui était professeur de la langue française dans le lycée Amirouche. Mais l'oncle de Ahmed décida de quitter ce lycée et de repartir en France (sa femme est une française) et Ahmed avait perdu son droit à l'internat. Son père et son oncle lui avaient trouvé une place à Ben Yanni chez les Pères-Blancs : sur cette question il dit : « *c'est un collège qui s'appelait I P B (Internat des Pères Blancs). C'étaient des religieux français catholiques, collège Saint Louis, ils ne m'ont pas pris tout de suite parce qu'on est venu un peu en retard. Ils nous disent que chez nous, c'est par le concours qu'il faut rentrer. J'avais mon carnet scolaire, j'ai été le premier au classement général. Mais ils disent que tous les élèves sont des premiers, mais il ya une possibilité, il y avait un élève chez nous au 6ème il est malade depuis des mois, donc on le fait redoubler, mais lui il va passer au collège d'Etat de Thaurirt Mimoun. S'il réussit il va prendre sa place. J'ai réussi. Ils me prenaient là-bas. Et j'ai mon brevet d'étude général chez les Pères-Blancs (...) Chez les Pères-Blancs, la réussite est à 100/100. D'ailleurs, il s'appelait « le 100/100 traditionnel »* ».

En 1969, Ahmed termine ses études chez les Pères-Blancs. Ensuite, il réussit son examen d'entrer au lycée Amirouche dans la section littéraire. Il réussit son BAC en Philosophie, en 1973. Il inscrit à la fac centrale d'Alger, dans la filière « Anglais ». Il est inscrit par la suite à l'école normale supérieure de Kouba. Quand il finit ses études universitaires il devait partir en Angleterre pour une année d'assistantat, mais il a trouvé des problèmes avec quelqu'un qui s'appelle Ousseddik. Ce dernier avait envoyé une autre personne à la place d'Ahmed. C'est ce qu'il avait poussé à aller accomplir son service national pendant 02 ans à Blida où il était officier.

Après 02 ans de service national, il était convoqué pour aller en Angleterre pour une année d'assistantat. En Angleterre, Ahmed enseignait la langue française. Il habitait à Liverpool. Au technicum, équivalent de l'université, il fait un stage pour améliorer son niveau d'anglais en 1979-1980. Dans ce technicum, il y avait des étudiants de différentes nationalités. Il y avait un professeur qui s'appelait Caster qui avait proposé à Ahmed de rester en Angleterre pour enseigner le français. Mais ce dernier refusa sa proposition en lui disant : « *rends moi mon ciel bleu et mon soleil de l'Algérie et je vous laisse tout, l'Algérie a payé pour moi j'ai une dette envers mon pays* ». Ahmed rentra en Algérie en 1980. Il est parti au Ministère de l'enseignement pour chercher un poste de travail, il demanda de un poste à Bejaia. Ainsi, il a pu obtenir un poste au lycée Iheddaden dans la ville de Béjaia où il enseignait l'anglais de 1981 jusqu'à 1994. Après quoi, il quitte l'Algérie pour partir en France.

Conclusion

Dans ce chapitre on a essayé de décrire la scolarisation des anciens instituteurs. A travers lequel nous avons mis en perspective la trajectoire scolaire de ces instituteurs. Nous avons pu montrer à des endroits précis, pour certains cas, les difficultés de scolarisation chez les villageois de Kabylie dont ceux d'IL-Maten pendant la colonisation française.

Paris le 10. 9. 1959
 Cher Ami Lounes

Je répond à ta charmante lettre laquelle ma trouvée en bonne santé; j'espère que ma présente missive te trouvera également de même.

Chez Lounes j'ai bien compris ta lettre, je te remercie infiniment de ton geste si généreux. Je tiens à te dire que ta lettre et la seule missive depuis que je suis en prison qui ma fait un si grand plaisir.

Pour moi cher Lounes il ne faut pas te faire du mauvais sang, je ne manque absolument de rien, a part le plaisir de te voir. Mon frère Saïd vient me voir chaque semaine et il m'envoie de l'argent chaque mois, je suis très content de lui, enfin je t'annonce qu'il vient de passer son permis de ~~voiture~~ ^{voiture} commun et il est reçu. Mon frère Madyid ma envoyé une lettre d'Alger ~~donc~~ laquelle il ma mit sa photo ça ma fait beaucoup plaisir il a beaucoup grandi et il ma dit qu'il ~~est~~ ^{est} de bonne note en ce qui concerne son stage et il a commencé le stage le 1^{er} ~~juin~~ ^{juin} ~~1959~~ ¹⁹⁵⁹ comme ~~Platrie~~ ^{Platrie}.

Sur jays j'ai reçu des nouvelles ils se portent tous bien et il ma ont annoncé qu'ils ont fini la récolte de figues.

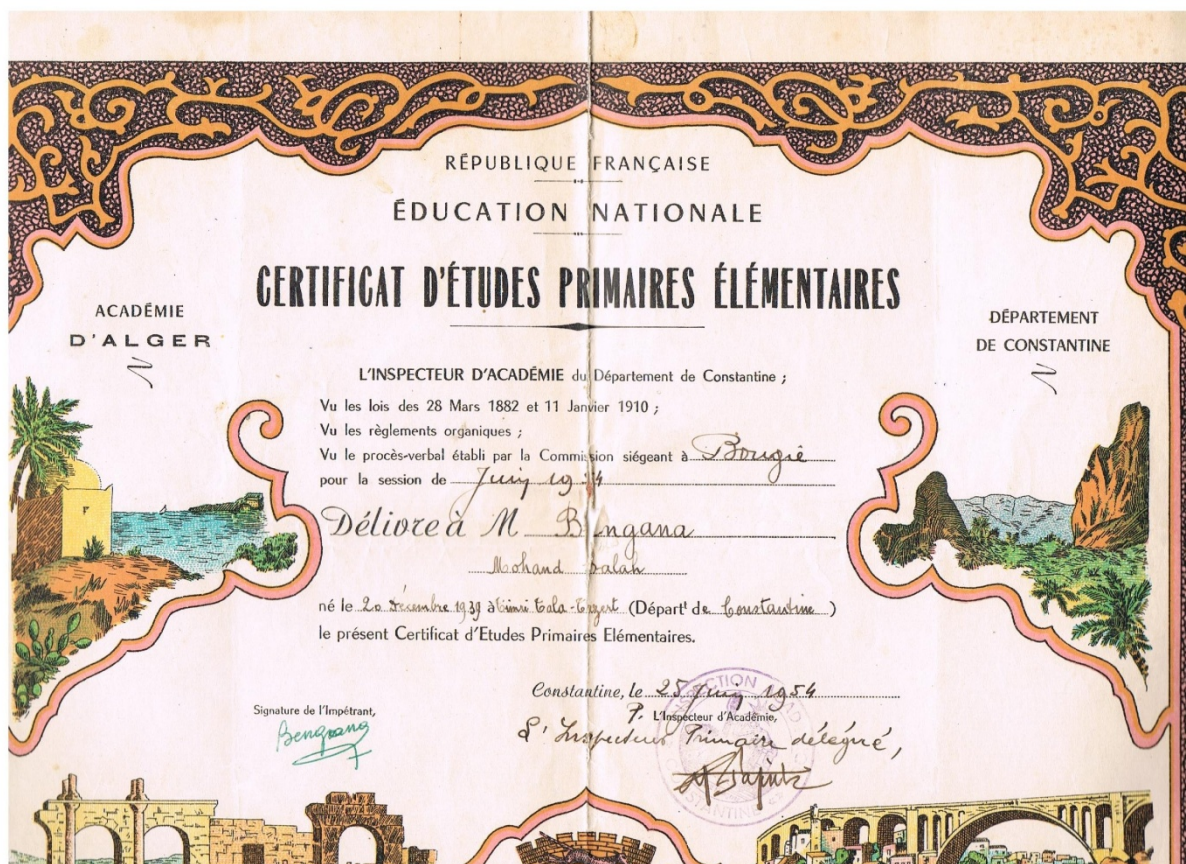
Enfin je ne vois rien d'autre à t'ajouter de plus en finissant je t'embrasse bien fort.
 T. Camouche.

Pour Le frère T. Camid.

J'ai reçu ta missive laquelle j'ai lue avec une grande joie, je te remercie d'avoir pensé à moi. Chez T. Camid pour moi le moral est très bon ainsi que la santé espérons que toi de même. Voilà à part les journées de la 1^{re} grève de la faim que j'ai fait le temps passe beaucoup vite; enfin je passe la journée à lire et à écrire plus 1/2 heure de sport et 1/2 heure de promenade. Voici comment j'ai vécu les journées délectables de la grève de la faim. La journée du 24 juin s'est déroulée dans les meilleures conditions, tout le monde avait son moral. La journée du 25 a débuté normalement comme tu savyz le règlement de la grève de la faim nous autorise à boire un verre d'eau sucrée par jour; justement comme nous nous apprêtons à franchir le verre quotidien d'eau potable nous avons eu le malheur de constater que l'eau a été coupée. Nous nous sommes regardés les yeux dans les yeux, avec cette seule syllabe sur les lèvres « l'eau a été coupée », il n'y a plus d'eau ». Chez certains, l'envie de boire a atteint son paroxysme, les gardiens ne manquaient jamais l'occasion pour venir nous offrir le lait. Vers l'après midi, certains l'entre nous emportés par la soif se sont vers boire du vinaigre etc. etc... le soir on

entendait crier, délirer à délirer le veut : « de l'eau de l'eau, je n'en peux plus. Certains avaient des crampes d'estomac. Dans la nuit de samedi à dimanche 28 juin franchement les plus courageux n'en pouvaient plus. Les coups résonnent sur les portes des cellules. « de l'eau de l'eau ». La matinée du dimanche a été l'une des plus dures, nos gorges sèches, nos langues pâteuses, nos lèvres gonflées et pleines de gescures, nous ne pouvions à peine parler. Vers l'après midi, je ne sais par quel miracle dans le ciel des nuages commençaient à se dessiner, dix minutes plus tard la pluie commençait à tomber, la providence nous a souri nos visages commençaient à refléter une certaine joie, nos yeux se dilataient et notre regard portait vers ces gouttes d'eau qui tombaient en abondance. Malgré la surveillance accrue des gardiens, nous avons quand même pu nous désaltérer, je n'ai pas besoin de ~~être~~ dire qu'à partir de ce moment, nous avons retrouvé nos esprits; dans la nuit du dimanche au lundi 29 nous avons très bien dormi; la matinée du lundi s'est bien passée, une lueur d'espoir et d'encouragement se lisait en nous; vers le soir ~~nous~~ constaté que beaucoup de mes frères étaient malades, les médecins les ont acheminés sur l'hôpital de Tresmes dans la nuit du lundi au mardi 30, nous avons souffert un peu et dans la journée du mardi aussi. Maintenant nous ne pouvons plus nous lever, ni marcher, beaucoup même parmi nous, sont dans l'inconscience, vers les 7 heures du matin, un frère s'est mis à la fenêtre pour nous annoncer que la grève était finie et que nos frères de Tresmes se sont arrêtés la veille au soir. Malheureusement ce même frère s'est heurté à notre intransigeance jusqu'à ce que nous ayons une confirmation officielle, et vers les coups de 9 heures des gardiens nous ont apporté de l'eau sucrée, mais pendant toute la journée de mercredi nous avons refusé toute nourriture. Le soir un autre frère annonce que la grève est officiellement finie et que nous devons croire le frère du matin. C'est alors que nous nous sommes décidés à manger le lendemain 2 juillet. La grève est finie tout le monde est content. Ehey Hamid je ne vois rien à te dire de plus pour finir ma lettre en attendant de nous revoir, d'être autour d'une table Boire un Bérard de thé et faire de belles promenades ensemble je t'envoie mon meilleur souvenir.

Hamouche Hamchaoui
 Mes meilleurs Baisés.
 ABentôt incha lah.



Document n°03 « Certificat d'études de l'instituteur Bengana Mohand Salah »

REPUBLIQUE FRANCAISE

Académie d'Alger Département de Sétif

B R E V E T D ' E T U D E S
DU PREMIER CYCLE DU SECOND DEGRE

Le Recteur de l'Académie d'Alger

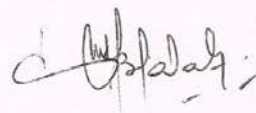

Vu le Décret du 16 Novembre 1959,
Vu l'arrêté du 4 Janvier 1961,
Vu le Procès-Verbal de l'examen subi le 22 Octobre 1962


atteste que Monsieur BENGANA Mohand-Salah

né le 20 Décembre 1939 , à Fenaia
a été apte à obtenir le Brevet d'Etudes du Premier Cycle du
Second degré (mention).

Fait à Sétif , le 6 Novembre 1962 .

Signature du candidat, Pour le Recteur de l'Académie,
L'Inspecteur d'Académie délégué,

 
F. MONTLAHUC



Document n°04 « Brevet d'études de premier cycle du second degré de l'instituteur Bengana ».

Chapitre V
Parcours des enseignements
des instituteurs

Introduction

Le métier de l'enseignement est un métier attirant mais il est difficile, surtout quand on parle de l'Algérie après l'indépendance. Une Algérie sortie d'une guerre destructrice sur tous les plans, politique, social, économique....

Dans le domaine de l'enseignement juste après l'indépendance, il y avait un départ massif des instituteurs européens, et pour remplir le vide laissé par ses instituteurs, le Ministère de l'éducation nationale avait recruté des algériens qui avaient dispensé au moins d'un niveau de certificat d'étude. Il y avait des moniteurs et même des instituteurs. A ce propos, Mustapha Haddab écrit : « A la première rentrée scolaire de l'Algérie indépendante, en Octobre 1962, des enseignants appartenant à un corps nouveau, les moniteurs, prenaient leurs fonctions dans la plupart des écoles des villes et des campagnes. Il y avait au recrutement de ces enseignants d'un niveau scolaire équivalent au Certificat d'Etude Primaires Elémentaires une raison simple : remplacer le très nombreux enseignant « pied noir », qui dès juillet 1962 avaient quitté l'Algérie »¹.

Dans ce chapitre nous allons essayer de décrire les parcours des anciens instituteurs de Fénéaia dans leurs tâches d'enseignement dans l'école algérienne.

I - Parcours de l'enseignement de l'instituteur Hamchaoui Hammouche

Au lendemain de l'indépendance de notre pays, en 1962, Hamchaoui est revenu en Algérie dans son village, au mois d'Août, il rencontra le moudjahid Aghemras Saïd qui lui avait proposé de travailler dans l'enseignement. Il est parti à l'inspection de Sidi Aïch pour avoir sa nomination pour enseigner à l'école d'IL-Maten. Il l'a eu à Sétif le 11 novembre 1962, la date de sa première nomination comme instituteur.

La première école où il avait travaillé, c'était l'école élémentaire de son village IL-Maten, où il était instituteur de la langue française. Durant cette période, il y avait un problème : c'est qu'il y avait trois communes qui devaient se rattacher administrativement à El Kseur, la commune de Toudja, la commune d'El-Kseur et commune de Fénéaia. Cependant, les habitants du village d'IL-Maten n'étaient pas favorables à cette nouvelle organisation administrative. En conséquence, ils sont restés six mois sans aucuns papiers, ni fiche familiale, ni extrait de naissance, ni autres papier. Ce problème avait bloqué même l'école

¹Haddab Mustapha, op cit..P 07.

d'IL-Maten, c'est ce qui l'avait privé par des moyens pédagogiques nécessaires. Et pour régler les problèmes de l'école, Hammouche avait parlé au directeur de l'école Monsieur Kasmi. A ce propos, il fait une liste du moyen dont l'école avait besoin. Une personne originaire de Zoubia (petit village à IL-Maten), nommé hadj Lakhdar (Djamaa Lakhdar) pour aider financièrement l'école, il avait acheté tout ce dont avait besoin cette école. Après une année de travail à l'école d'IL-Maten Hammouche avait démissionné en 1964 parce qu'il a des problèmes avec le niveau directeur H. Abdelkader.

Hammouche avait choisi l'école d'El Had à Timezrit en 1963, où il avait enseigné jusqu'à 1970. Il a travaillé dans cette école pendant 07 ans comme instituteur de la langue française. Suite aux problèmes qui existaient entre les enseignants de l'école où il travaillait, selon Hammouche il y avait des clans, il y avait un malentendu entre les enseignants sur l'objet de la cantine scolaire et des retards. L'inspecteur de l'académie avait épargné les enseignants.

Hammouche était transféré à l'école « Assam » de Tifra dans la commune de Sidi-Aich où il était en même temps directeur et instituteur de français. Cette école dans le village de Tifra dispose de six classes, il y avait 140 élèves des villages Fettala, Thaourirt, Tizi. Selon Hammouche ces derniers étaient des très bons élèves. Il y avait eu des bons résultats dans cette école. Cette école de Tifra était dotée de trois logements de fonction dont l'un était habitée par Hammouche avec sa femme et ses enfants. Il avait eu une bonne relation avec les habitants de village de Tifra. Dans cette école Hammouche avait aidé l'élève Zirem Youcef de village de Saada, orphelin de mère. D'après cet instituteur, cet élève est d'une intelligence exceptionnelle, au point où il était passé directement à l'examen de sixième qui l'avait eu comme le premier au niveau de la wilaya.

Dans son actif, en 1972 Hammouche avait créé une association des parents d'élèves avec l'instituteur Bouzid Lbahri. Et ils ont contribué à la construction de la cantine de l'école « Assam ».

Durant cette période où Hammouche était instituteur à l'école « Assam » du village de Tifra il organise avec d'autres instituteurs, chaque mercredi de la semaine, une journée pédagogique et pendant les vacances de trois mois ils suivaient un stage pédagogique à Bejaia. Après trois ans de service à l'école « Assam » de Tifra, Hammouche était muté à Akfadou au village Tizemmourine où il était installé de 1973 à 1974, une année de travail comme instituteur de la langue française. Cette école de la commune d'Akfadou, avait 525 élèves, et

16 enseignants. A cet effet, Hammouche assurait l'enseignement de la classe d'examen. Cette école abritait durant cette période trois logements de fonction, quant Hammouche, il habitait la maison de caïd.

Après une année de travail à Akfadou, Hammouche avait demandé le transfère au village agricole dans la commune de Fénaia² dont la réponse était favorable. Ce qui avait motivé sa demande est le fait que le village agricole est très proche du village d'IL-Maten son village natal. Dans cette école, il pouvait rentrer chaque jour dans son village à bord de son véhicule. Il a été donc muté à l'école des danois. Il s'agit d'une école construite au village agricole par le moyen des dons qui ont été offerts par des danois au lendemain l'indépendance de notre pays. C'est une école à 37 élèves. L'instituteur Hammouche a eu 18 élèves dans une classe de troisième, quatrième, cinquième, sixième, c'est un poste classé (un poste important, pour lequel il reçoit deux primes). Cette école est devenue une école moyenne (CEM), et Hammouche était transféré à cet effet à la nouvelle école primaire du village agricole en 1976³.

Hammouche était le premier directeur de la nouvelle école primaire du village agricole. C'était une école de six classes dotée d'une cantine, et de quatre logements de fonction. Cet instituteur n'habitait pas au village agricole il rentrait chaque jour chez lui dans son village à IL-Maten, du fait qu'il était véhiculé et que l'école n'est pas loin de son village.

Hammouche a eu sa retraite en tant que directeur de l'école primaire du village agricole en 1987 à l'âge de 54 ans. Pour lui, il a réussi sa mission d'instituteur et comme il a dit : *« j'ai beaucoup de médecins, avocats, inspecteurs, enseignants... des gens qui se souviennent de moi et qui m'ont aidé dans beaucoup de choses »*.

Hammouche dans sa carrière a donné des cours en langue française et voici quelques exemples :

Lundi le 28 Septembre 1964

- Ecriture ; en Majuscule sur l'ardoise de la lettre I.
- Calcul ; calcul mental additions de 0 à 20, bé composition moitié, double, dizaines de 0 à 20.

² Ce village appelé le Village agricole socialiste était inauguré en 1975 et implanté au bord de la route nationale N 35 où avait été implanté l'ancien bureau de poste pendant la période coloniale et continua à fonctionner même après l'indépendance.

³ Voir la photo n°01.

- Lecture ; Livre l'école page 05 « histoire de chat et de souris ».
- Dicté ; les mots difficiles du texte G. n° 06.
- Conjugaison ; verbe manger au présent de l'indicatif.
- Géographie ; le calendrier, l'année se divise en jours, en semaines, en mois et en saisons.
- Lecture ; page n°05 livre l'école.
- 05 minutes.
- Marche ; Il faut être bon pour ses camarades et leur donner le bon exemple. Le mal conduit à l'école, c'est être gravement capable, car c'est entraîner les autres au mal. Si j'en vois qui se conduisent mal, je m'en ferai pas mes amis je leur donnerai à l'occasion de bons conseils.

Lundi 11 Octobre 1971 « à l'école Assam »

- Langage ; Dossier n°02. Thème : en classe, première séance, but présentation et compréhension de la saynète.
- Lecture ; révision du son « oi » oir, oil, oif. Texte sur le chemin de l'école.
- Ecriture ;oi, moi, une armoire.
- Langage ; Deuxième séance, but Mémorisation de dialogue.
- Lecture ; Texte sur le chemin de l'école.

II- Parcours de l'enseignement de l'instituteur Rabia Lakhdar.

Après l'indépendance, il quitte la France et rentre dans son village, bien que son père fût contre son retour. En 1962, il avait commencé à travailler dans le domaine de l'enseignement à l'âge de 23 ans. Il était instituteur de la langue française.

La première école où Lakhdar a commencé à travailler était l'école primaire d'IghilOumssed⁴ à IghzerAmoukrane dans la wilaya de Bejaia, de 1962 à 1964, de 1965 à 1967. Il a travaillé aussi à l'école primaire de Tigrine à IghzerAmoukrane de 1967 à 1968, puis une année à Timezrit 1969-1970. Ensuite, il avait exercé une année à l'école primaire de village agricole (Fenaia) de 1970 à 1971. Après cela, il avait regagné à l'école de Tigrine de

⁴Voir la photo n°02

1972 jusqu'à 1973 et de 1974 jusqu'à 1976 il avait exercé à l'école primaire d'IghzerAmoukrane.

Lakhdar avait exercé aussi comme surveillant général à Seddouk de 1976 à 1981, et de 1981 à 1983 à Sidi-Aich, puis il devenait directeur de l'école moyenne (CEM Nouveau en face lycée Hafsa) à Akbou de 1983 à 1988. Par la suite il était nommé directeur du CEM Chikhoun, pas loin d'IghzerAmoukrane et en même temps il enseignait les mathématiques dans le même établissement.

En 1993 Lakhdar avait démissionné de l'enseignement algérien pour des raisons politiques. Pour lui, l'école algérienne était prise en otage par le pouvoir algérien. C'est ce qui lui avait permis de retourner en France où il travaillait comme conseiller d'orientation. Dans cette tâche, il aide les jeunes diplômés pour une insertion dans le monde de travail.

III- Parcours de l'enseignement de l'instituteur Djabellah Mahmoud

En 1966, Mahmoud était recruté dans le domaine de l'enseignement primaire comme stagiaire. Octobre 1966 fut la date de sa première affectation dans l'enseignement. A cet effet, il avait été affecté à l'école de Tighilt (construite durant la période coloniale) dans commune de Sidi-Aich où il avait exercé une année comme instituteur de français. C'était une école primaire de deux classes, disposant de deux logements et encadrée par cinq enseignants dont trois francisants et deux arabisants.

Sa deuxième année d'enseignement primaire était en 1967 à l'école de Takeriet dans la commune de Sidi-Aiche. Une année après, en 1968, il est transféré pour une année à l'école de Tinebdar dans la commune de Sidi Aich. Cette école du village de Tinebdar compte trois classes et deux logements.

En 1969, Mahmoud était muté à l'école du village Ikhlijene (cette école compte quatre classes et deux logements) dans la commune de Sidi-Aich. En effet, c'était dans cette école que Mahmoud avait accédé du grade de moniteur au grade d'instituteur de la langue française. Après l'obtention des diplômes professionnels (Brevet d'enseignement général)⁵ ; il accéda au titre instituteur titulaire. De 1970 à 1972, il était le directeur de l'école

⁵ Voir le document n°01

d'Ikhlidjene⁶. En 1970, Mahmoud avait obtenu le brevet supérieur de capacité, première partie, avec une option bilingue et en 1971 il avait obtenu la deuxième partie.

En 1972, il était transféré à l'école de Takhlicht (cette école est dotée de six classes, une cantine, trois logements et dix enseignants) dans son village natal à Fénaia, toujours comme directeur de l'école, et ce, jusqu'à 2008. Après avoir quitté l'école de son village, Mahmoud est parti à l'école de Timri (cette école est dotée de sept classes, cinq enseignants et deux logements de fonction) dans la commune de Fénaia, un village proche de son village natal Takhlicht. Dans cette école de Timri, il a travaillé une année comme directeur jusqu'à 2009 où il est sorti en retraite.

IV- Parcours de l'enseignement de l'instituteur Bengana Mohand Salah

Mohand Salah fait son entrée dans le secteur de l'enseignement en 1962. Dans cette période il était instructeur de français à l'école de Thakhlicht à Fénaia. A partir de 1966, il accéda au titre d'instituteur et en 1967 il a obtenu le poste de directeur d'école.

Mohand Salaha enseigné à l'école primaire de Thakhlicht (Fénaia) de 1962 jusqu'à 1975. Et de 1975 jusqu'à 1982, il avait enseigné à l'école Zidi Abdelaziz dans la ville d'El-Kseur. Cette école disposait à cette époque de 13 salles pédagogiques avec 600 à 700 élèves, et 29 enseignants (24 arabisant et 06 francisant), 06 logements de fonction, Mohand Salah habitait dans la ville d'El-Kseur. Il est devenu chef de bureau à la direction de l'éducation à Bejaia, de 1982 à 1989. De 1989 à 1998, il est nommé directeur de l'école Zidi Abdelaziz à El-Kseur. En 1998, Mohand Salah est sorti en retraite.

V- Parcours de l'enseignement de l'instituteur Sefar Ahmed

En 1976 Ahmed a commencé à travailler dans l'enseignement. Il a donné des cours de la langue française dans un collège à Kouba (Alger), ensuite au lycée Chihani Bachir à Azazga (Tizi-Ouzou). En 1980, quand Ahmed termine son assistantat en Angleterre, il est revenu en Algérie. Il enseignait au lycée Iheddaden de Bejaia. Au début de sa carrière d'enseignement au lycée, il était stagiaire et après une année d'exercice il a réussi l'examen de Capas. En 1981, il a eu sa titularisation comme enseignant d'anglais au lycée d'Iheddaden à Bejaia. Il est resté dans son poste jusqu'à 1994 où il est parti en France avec sa petite famille.

⁶ Voir Le document n°02

Ahmed a décidé de partir en France parce que le pays est plongé dans « une guerre civile », c'était l'époque du terrorisme islamique. Cette situation était délicate pour sa famille, car sa femme est d'une mère française et d'un père kabyle ; elle ne parle que le français ainsi que son fils.

En France, les écoles françaises n'acceptaient pas le diplôme algérien de Ahmed. Après une longue période de chômage, il avait trouvé un poste de travail dans un collège à Nantes comme « aide et devoir » dont il fait des séances de devoirs aux élèves qui ont besoin de l'aide. Il se trouvait comme enseignant gratuit car il travaillait avec un petit salaire, les français ont profité de sa situation difficile.

Devant cette situation sociale difficile en immigration, Ahmed a pu s'inscrire au centre international des langues à Nantes dont il a participé au concours de Capas ; il réussit à l'écrit et échoua à l'oral, ce qui l'a obligé de faire les vacances pendant trois ans dans un collège français à Nantes, pour gagner sa vie.

Malgré la situation difficile, Ahmed n'a pas baissé les bras, mais il a persévéré cela en participant, une autre fois, au concours de Capas dans la traduction, anglais-français à Bordeaux, qu'il avait obtenu en 2004. C'est ce qu'il lui avait permis de devenir un enseignant titulaire en traduction jusqu'à 2012-2013, l'année après laquelle il est sorti en retraite à l'âge de 62 ans.

Conclusion

Dans ce chapitre on a essayé de décrire les parcours des enseignements des anciens instituteurs de Fénéaia, En effet, on a décrit le passage de ses instituteurs dans des différentes écoles de la région de la Soummam, comment ils ont obtenu le poste d'instituteur. Tous ces instituteurs sont aujourd'hui en retraite. Leur mémoire sur leur parcours professionnel dans l'enseignement constitue une mémoire scolaire et un patrimoine scolaire important dans les villages d'Ifnayan.



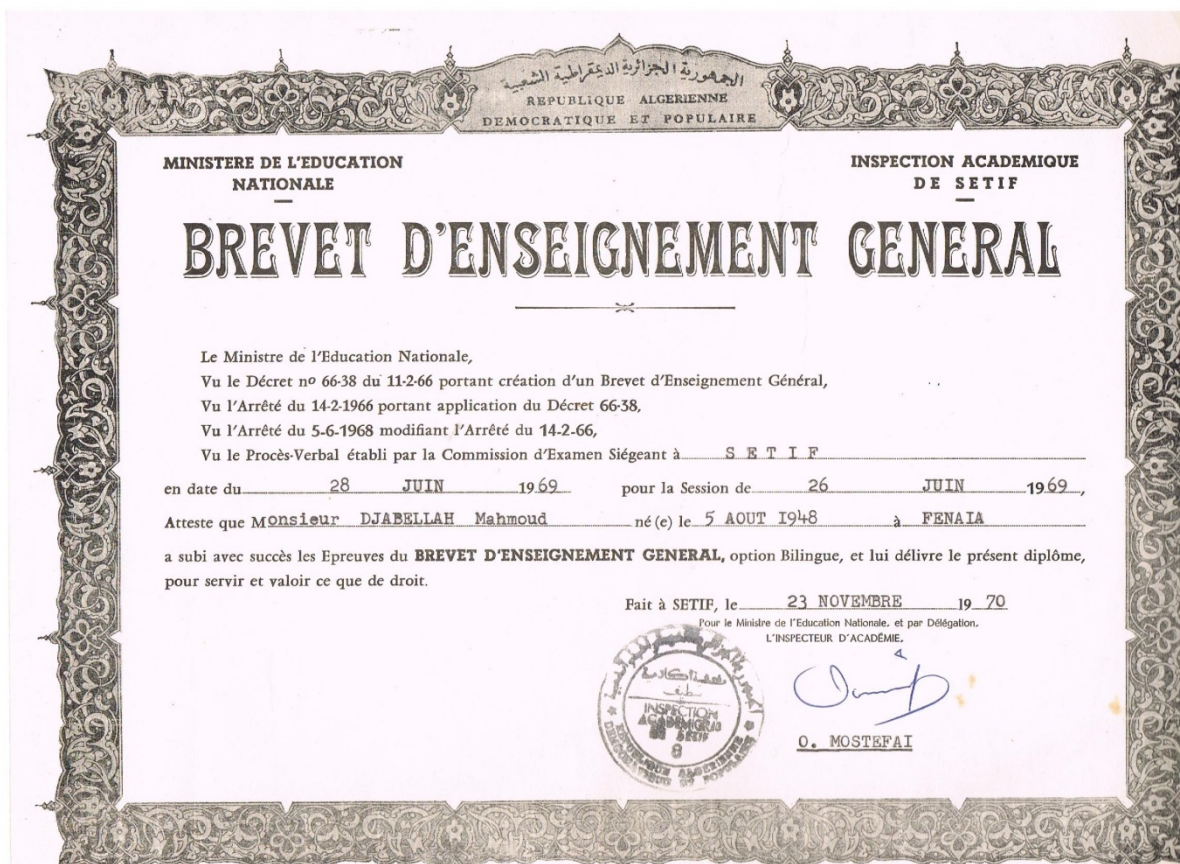
Photos n°01 « Instituteur Hamchaoui assied a la droite avec ses collègues »



Photos n°02 « Les élèves de l'instituteur Rabia à l'école de IghilOummsed en 1964 ».



Photo n° 03 « L'instituteur Djabellah avec quelques élèves à l'école de Ihklidjen en 1972 ».



Document n°01 « Brevet d'enseignement général de l'instituteur Djabellah »



Document n°02 « Attestation de culture générale de l'instituteur Bengana ».

Conclusion générale

CONCLUSION GENERAL

L'école primaire d'IL-Maten, occupe une place centrale dans la société kabyle villageoise de Fenaia (*Ifnayen*) au cours de la période coloniale, et même après l'indépendance. Cette école a joué un rôle particulier dans la prospérité des villages Ifnayen. Elle reste un patrimoine scolaire très important. Cette institution scolaire implantée durant la période coloniale en 1909 dans le village IL-Matten a formé une élite scolaire. Celle-ci se représente dans un bon nombre d'instituteurs ayant servi humblement la nation Algérienne post-indépendante dans le domaine de l'enseignement.

Dans la période coloniale, la soif d'apprendre était manifestée chez les enfants des villages de Fenaia. Ainsi des enfants de plusieurs villages se rendaient au village d'IL-Maten, où était implantée cette école française, dans le but de suivre leurs scolarités élémentaires. L'école du village IL-Matten avait formé des cadres scolaires : des instituteurs. Ces instituteurs de l'Algérie indépendante étaient des anciens élèves de l'école d'IL-Maten. Malgré le passé lointain, ils gardent encore en mémoire leurs trajectoires scolaires et leur parcours d'instituteurs. Ils jugent très positivement l'œuvre scolaire à Fenaia et en Algérie en général. Pour eux l'école française a réussi à former un nombre important des cadres algériens, parmi eux les leaders du mouvement national et de la guerre de libération nationale.

La mémoire des instituteurs, relate, et d'une manière importante, des difficultés lors de leur formation scolaire à l'école publique coloniale du village IL-Matten telles que la pauvreté, la guerre Ces conditions sociales de la vie villageoise de l'époque avaient poussé les élèves de l'école d'IL-Matten à la quitter pour aller travailler et aider leurs familles, « *La plupart des élèves, raconte un ancien instituteur du village d'IL-Matten, arrivent des villages loin, à pied, et même pieds nus, en plein hiver, dans la neige, vêtus d'une pauvre gandoura, souffrant de faim et de froid* ».

Au début de leur parcours d'enseignement, ces instituteurs étaient moniteurs, avant de devenir au bout de quelques années des instituteurs. Le changement de résidence d'un village à un autre, d'une commune à une autre pour nécessité des tâches qu'ils accomplissaient constituent aussi un point important dans la mémoire et la trajectoire de ces instituteurs.

Les anciens instituteurs du village IL-Maten témoignent de leur tâche pédagogique dans l'enseignement élémentaire de l'école algérienne. A ce propos, il insiste dans la mémoire qu'ils nous livrent sur les bonnes relations qu'ils entretenaient avec leurs élèves, les parents d'élèves et avec tous les villageois.

CONCLUSION GENERAL

Dans leurs parcours d'enseignement, les anciens instituteurs travaillaient des années dans des écoles de différents villages de la vallée de la Soummam appartenant aux localités comme: Bougie, Akbou, IghzerAmoukran, Sidi-Aich, Chemini, Akfadou, El Kseur, Timezrit...

Ainsi, ces instituteurs ont transmis le savoir scolaire dans la langue française dont ils étaient formés par l'école d'IL-Matten. Ce capital culturel se concrétise dans la réussite des élèves dans leurs examens. Ces instituteurs sont maintenant en fin de leur parcours d'enseignement, ils sont désormais retraités. Ils occupent leur temps dans plusieurs occupations y compris dans l'écriture comme fut le cas de l'instituteur Lakhdar Rabia qui a écrit deux romans.

Dans notre travail de recherche, nous avons tenté de démontrer un aspect du patrimoine immatériel du village IL-Maten à travers le savoir scolaire. Celui-ci est l'œuvre d'une école française implantée dans le village IL-Maten durant la période coloniale. Elle est l'initiatrice de la production des cadres scolaires de l'Algérie indépendante : comme ceux des instituteurs. Ces derniers sont aujourd'hui porteurs d'une mémoire importante sur le passé scolaire du village IL-Matten et d'autres villages de Kabylie.

Bibliographie

Ouvrages

- ❖ Ageron, Charles-Robert, *Les Algériens musulmans et la France*, PUF, Paris, 1968
- ❖ Benhlal Mohamed, *Le collège d'Azrou*, Karthla-Ireman, Paris, 2005.
- ❖ Bourdieu Pierre et Passeron Jean-Claude, *La Reproduction, éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Minuit, Paris, 1970
- ❖ Colonna Fanny, *Instituteurs algériens 1883-1939*, FNSP-OPU, Alger, 1975.
- ❖ Daniau Jean, *L'évaluation dynamique de l'école élémentaire*, Armand Colin, Paris, 1989.
- ❖ Darus-Bellat Marie, *Sociologie de l'école*, Armand Colin, Paris, 1992.
- ❖ Forquin Jean-Claude, *Ecole et culture*, De Boeck université, Bruxelles, 1996.
- ❖ Gaid Mouloud, *Histoire de Bejaia*, Mimouni, Alger, 2008.
- ❖ Haddab Mustapha, *Education et changements socio-culturels : les moniteurs de l'enseignement élémentaire en Algérie*, O.P.U, Alger, 1979.
- ❖ Kateb Kamel, *Ecole, population et société en Algérie*, l'Harmattan, Paris, 2005.
- ❖ Lacheraf Mustapha, *Des noms et des lieux, Mémoire d'une Algérie oubliée*, Casbah, Alger, 1998
- ❖ Loison Marc, *Ecole, alphabétisation et société rurale dans la France du nord du XIX siècle*, l'Harmattan, Paris, 2003.
- ❖ Meunier Anik, *Patrimoine scolaire*, Multi-Mondes, Québec, 2006.
- ❖ Nique Christian, *Comment l'école devint une affaire d'Etat*, Narthan, Paris, 1990.
- ❖ Thabault Roger, *Mon village, ses hommes, ses routes, son école*, Références, France, 1993.
- ❖ Turin Yvonne, *Affrontement culturels dans l'Algérie coloniale*, Arts graphiques, Alger, 1983.
- ❖ Van Haecht Anne, *L'école à l'épreuve de la sociologie*, De Boeck, Bruxelles, 2006.

Dictionnaires

- ❖ Raymond Boudon, Philippe Besnard, Mohamed Cherkaoui, Bernard-Lecuyer Pierre, *Dictionnaire de sociologie*, Larousse, Paris, 2001.
- ❖ Akoun André et Asart Pierre (dir.), *Dictionnaire de sociologie*, Le Robert Seuil, Paris, 1999.

Mémoires

- ❖ Derriche M'Nouar, *Scolarisation et développement local : cas de l'école primaire d'Ait Ikhlef dans la localité de Bouzeguène*, Mémoire de Master en sociologie de développement social, Université de Tizi-Ouzou, 2015
- ❖ Myreng Toril, *Le système scolaire en Algérie coloniale*, Mémoire de Master, Institut de Littérature, Civilisation et langue européennes (ILOS), Université d'OSLO, 2013.

Sources

Bulletin de l'Enseignement Indigène de l'Académie d'Alger, année 1908, N° 180.

Agzul

Timettitaqbaylit d annarwessiæn i unadi di tusna n tmetti n umdan, degunadi- nney i wumiinefkaasentel « Tigemmiyerzantayuridegtaddart n Yilmaten, ccfaadumecwar n yiselmaden n yifnayenyeyrandegiyeerbazenirumeyen », asentel-agi yescaazaldegunadidegtmettitaqbaylit.

Asentel-nneyyekcemdegtusna n umdantadelsantdtgemmitamaziyt. Lankra n yimusnawen i yuraneyfiselmadenizzayriyeneyrandegiyeerbazenirumeyen, i yesseyrenula d nutnidegiyeerbazenizzayriyenmaakken i tewwiLezzayertimunnent, garimusnawen-agi, ad naf*Fanny Colonna* i yuranadlis« *Instituteurs algériens 1883-1939* », akk d *Mustapha Haddab* i yuran« *Éducation et changement socio-culturels de l'enseignement élémentaire en Algérie* ».

Maca drus maði i ynudanyeftgemmi n yiyeerbazen id teğğaFransa di tmurt-nney, yef ay-agi i nefren ad nadiyefgemmiyerzantayuri di taddart n Yilmaten, ccfawa d umecwar id wwiniiselmadenyefnayen i yeyrandegiyeerbazenirumeyen, i yesseyrendegyerbazen n temnađt n Ssumam.

Tazrawt-nneynebdā-tt yefxemsa n yixfawen. Ixefamenzu d ixef n tasnarayt, deg-s nemmeslay-d sumatayefusentel n ukatay-nney, anda id nefka s tewzeltiktitamatur n tezrawt-nney.

Degixef-agi amenzunemmeslay-d yeftmental id-ay-yeğgan ad nefrenasentel-nney, deg-s dayennefka-d tamukrist i yeftebnatezrawt-nney, nesđfer-as-d kra n tririyin, sin akinnewwi-d awaltmeđranin (awalenigejdanen) dawalen i nessemres s tusdaternaseanazal di tezrawt-nnegh, nessefhemiten-id acku d ayen i ylaqendegunadiusnan.

Degixef-agi dayennewwi-d awalyeftarrayin i nessemresdegunadi-nneyamtyuri d adewenni, ackuneyraidlisen d tezrawinyettwaxedmen i yerzananadi-nney, akken i nessexdemadiwenniakk d iselmaden n yifanayen.

Di tagara n yixef-agi amezwarunewwi-d awalyefuguren id nemmugerdegunadi-nney.

Degixefwiss sin newwi-d awalyeftaynirrawt n uyerbaz n Yilmaten d umezruy-ines, deg-s nemeslay-d yefuyerbaz n Ylmatenamekyellaass-aginefka-d yiwet n tugna(tikti) tamatutyefuyerbaz-agi, nemmeslay-d yeftzeywa anda qqareninelmaden, anda i tturaren, anda i

tetten...dwayenakkyellandeg-s, akken d newwiawalyefiselmadenyeseşyrendeguyerbaz-agi akk d inelmadenyeyrandeg-s segasmi i tewwiLezayertimuntalmi d ass-a.

Degixef-agi dayennewwi-d awalyefumezruy n uşerbaz n Yilmaten degtallit n unekcumafransis, segasmiyeldiiwwura-s i ynelmadendeg 1909 almi d 1962, anda id nemmeslayyefamekyettwabna, melmiibdanlebni-ines, melmi i yeldi, iselmadenyeseşyrendeg-s akk d inelmadenyeyrandeg-s, yefuselmed d ttarrayin d ttawilatismersenirumeyendeguselmden-nsen.

Degtagara n yixef-agi newwi-d awalyefwidyeyrandeguyerbaz n Yilmaten, uşraren-d degaęas n yeęricen n tmetti, fkan-d si tmusni-nsen i lfaıda n tmurt n Lezzayer, gar-aseņaas n yiselmaden.

Degixefwisstlatanewwi-d awalyeftimad(profils) n yiselmaden n yifnayenyeyrandegiyerbazenirumeyen, i yesseyrendegiyerbazen n temnađt n Ssumam, degaęric-agi nemmeslayedyeftudert n yalaselmad, yeftlalit-nsen (melmiilulen, anda ilulen), anda ięran, acuixedmendegtudert-nsenberraweęricuseled.

Degixef-agi dayennewwi-d awayefuęebbus-nsenyeflxedma, acuixedmen, acu i d rray-nsenyeftsertit di tmurt n Lezzayer, yeftsertit n uselmed di tmurt-nney, tuderttadeyyanit-nsen, anda izedyęn di taddartney di temdint, nemmeslay-d dayenyeftwaculin-nsen, tulawin-nsen ma yrantneyala, arraw-nsen ma yranneyala.

Degixefwissrebeanewwi-d awalyefccfawa n yiselmaden n yifnayen i yellan d inelmadendegiyerbazen i tebnaFransaasmi i tella di tmurt-nney, yalaselmadsegxemsa n iselmaden n nesteqsayeseatirmi d ccawatemxallafyefayed, yalyiwenacu i d-yesęadda, acu kan yesdukelitenlhif d teswięiniweerenlaz, leera, lxuf...macaweręinknan i wuguren i ten-yemmugren, maca d annect-nni id-as-nyefkantabyest ad kemlentayuri-nsenalmi i yuęalen d iselmadenimezwura i yesseyrendegiyerbazen n temnađt n Ssumam.

Degixefwissxemsanemmeslay-d yefumecwar id wwiniselmaden n yifnayendeguęricuselmeddegtemnađt n Ssumam, yalyiwensegxemsa n yeselmaden-nniyefkayay-d termi-ines, yalyiwenyeęka-d yefumecwar-is di yalayerbazsegiyerbazenn tudrin n Ssumam.

Di tagara ad ninitazrawt-nneyid yewwinawalyef « Tgemmi i yezantayuridegtaddart n Yilmaten, ccfawa d umecwar n yiselmaden n yifnayenyeyrandegiyeerbazenirumeyen », d anadiyeseanazaldegusna n umdantadelsant d tgemmitamaziyt.

Tableau01 : des enseignants de l'école d'IL-Maten après l'indépendance.

Nom et prénom	Date et lieu de naissance	Date de 1^{ère} nomination à l'école d'IL-Maten	Titres de capacités
MedjberSaid	06-09-1938 CmnChemeni (Sidi aich)	25-09-1964	BE Mai 1964 BS 29-09-1964 BSC 29-04-10965
Nasroun Abdellah	04-01-1939 à Ouzellaguen	25-09-1964	–
Ben Betka Mohand Said	10-08-1923 à Medjana (Bordjbouraridj)	25-09-1964	–
Bakouri Mohamed	19-01-1945 à el-Kseur	25-09-1964	BEPC 12-06-1962
HamchaouiHammouche	26-06-1932 à IL- Maten	Septembre 1963	CEP
Hammiche Abdelkader	24-01-1909 à IL- Maten	01-10-1957 (comme instituteur)	CEPE 05-06-1923
EL-Hariti Jamil	1939 à Daraa (Syrie)	01-11-1964	BAC syrien
Charaf Mahmoud	1942 à Daraa (Syrie)	01-11-1964	BAC syrien
BerracheBelaid	23-04-1963	11-09-1982	Diplôme de l'institut de la technologie
Ben Aissa Ibrahim	01-12-1960 à Bordj Leghdir	05-11-1982	03eme années lycée
Agri Antar	08-04-1962 à Chorfa	22-09-1984	03eme années lycée
Boukhtala Mohamed Said	18-08-1962 à Bordj Leghdir	12-11-1981	1 ^{er} année lycée
Gharbi Abdelhamid	14-06-1945 à Toudja	17-09-1973	Diplôme de l'institut de technologie
Nalit Marzouk Nacer	15-03-1961 à Seddouk	11-09-1984	03eme année lycée
GuermoucheAzedine	04-01-1964 à IL- Maten	08-10-1984	04eme années moyenne
Touati Abdelhamid	05-04-1955 à el-Kseur	13-11-1983	03eme années lycée
Chibane Abderrahmane	04-11-1952 à Sidi Ibrahim (Bordjbouraridj)	12-09-1983	Diplôme culture générale
FadliLaarbi	12-06-1932 à IL- Maten	15-09-1978	–
Ameriou Rabah	21-11-1946 à el-Kseur	10-09-1972	CAP, CEP, BEC, CCEEP
Menhoudj Amer	10-04-1964	18-11-1984	1 ^{er} année lycée
Kati Kamel	04-02-1962 à Timezrit	07-09-1985	03eme années lycée
Kati Smail	23-08-1965 à Timezrit	07-09-1985	03eme années lycée
Messaoudi Mohamed	19-08-1961 à Aghbalou(Mechdallah)	15-10-1985	CEPE, 03eme années lycée
AlouacheMokrane	1963	26-10-1986	02eme années lycée
ChikhFoudil	03-01-1963	19-19-1985	03eme années lycée

Tazdait Mohand	27-07-1964 à el-Kseur	28-11-1985	03eme années lycée
MehrezBelkacem	24-04-1966 à Sidi aiche	30-11-1985	02eme années lycée
Fadli Djamel	15-06-1964 à IL-Maten	01-12-1985	03eme années lycée
Kasmi Ahmed	11-05-1958	11-01-1986	02eme années lycée
TigrineNacer	27-09-1960 à Takerboust (Bouira)	01-03-1985	03eme années lycée
Benzerrah Rachid	07-01-1960 à Ait Djissa	16-11-1986	03eme années lycée, diplôme culture générale
CherfiAbdelouhab	03-05-1948 à Leflay	01-09-1986	Capacité supérieur
Harroudj Djamel	10-07-1966 à el-Kseur	06-10-1986	03eme années lycée
Remila Amer	20-01-1964 à IL-Maten	Septembre 1987	–
RekhiAbdelmadid	18-04-1965 à Chorfa	05-09-1987	–
Remila Mohand Said	21-01-1968 à IL-Maten	11-02-1989	03eme années lycées
Kesrani Hakim	05-12-1970 à Sidi aiche	19-10-1089	03eme années lycée
Moulay Khellaf	19-06-1968 à Fénaia	21-10-1989	03eme années lycée
Sehnoune Abdelkader	07-03-1965 à Ighzer Amokrane	24-04-1991	Diplôme de l'institut de technologie
SibaneNourrdine			
Redouane Djilali	25-11-1956 à Takhlicht (Fénaia)	Septembre 1989	–
Menniche Rachid			
Zinat Amer	21-04-1968 à Sidi aiche	23-11-1991	Universitaire
Hammachi Nadir	17-08-1970	15-01-1992	03eme années lycée
KhettalaBoujemaa	16-03-1969	15-01-1992	03eme années lycées
Boubkri Abdelhamid	1957 à Ighi Ali	19-09-1992 (directeur)	Capacité professionnelle come directeur
Lahlou Ahmed	15-01-1965 à Ighil Ali	21-09-1992	02eme années lycée
IdjraouiAmirouche	11-02-1969 à IL-Maten	21-10-1992	Diplôme fin d'étude dans l'institut de technologie comme enseignant de primaire
Dalibay Sami	10-07-1968 à el-Kseur	22-04-1993	–
Rahem Amir	16-12-1970 à Bouloughin (Alger)	07-09-1993	Diplôme fin d'étude à l'institut de technologie
Terbah Djamel	16-07-1969 à Béjaia	03-10-1993	Terminal
GougilAbdelhafid	02-02-1968 à BniMaouche (Béjaia)	09-10-1993	Terminal

Hedroug Farid	06-06-1965 à el-Kseur (Béjaia)	13-10-1993	Terminal
GuendiLhachmi	-	-	-
Rabia Mohand Zahir	18-08-1968 à IL-Maten(Béjaia)	23-10-1993	Terminal
Ben Yahia Boualem	14-07-1966	26-10-1993	Terminal
Belaïd Mahmoud	27-02-1971	06-11-1993	Terminal
Messaoudi Mourad	14-11-1968	09-11-1993	Licence électronique
Ghanem Tahar	28-09-1970 à el-Kseur (Béjaia)	-	Diplôme fin d'étude à l'institut de technologie
Kahoul Hocine	27-12-1956 à Bouslam (Sétif)	06-09-1994	Capacité supérieure
MaouchiNacer	12-01-1968 à Berbacha (Béjaia)	06-09-1994	Terminal
Alili Kamel	14-04-1965 à Oued Ghir (Béjaia)	05-09-1995	Terminal
Mouhoubi Bouzid	10-04-1971 à el-Kseur (Béjaia)	05-09-1995	Terminal
Boulaïch Brahim	18-09-1971	07-09-1996	Diplôme de fin d'étude à l'institut de technologie
AïssouRafik	27-11-1969 à Béjaia	07-09-1996	Diplôme de fin d'étude à l'institut technologie
Sahbi Salem	23-03-1971 à IL-Maten	1998-1999	Universitaire
Kebbane Rabah	14-08-1965 à BniMaouche (Bejaia)	05-09-1998	Capacité supérieure (aptitude supérieur)
Bouhloul Abdelkader	-	-	-
Ait Athmane Nadir	06-09-1968 à Bejaia	05-10-1998	Ingénieur d'Etat
SaidaniOthmane	18-04-1971 à el-Kseur(Bejaia)	27-10-1998	Architect
RabiaAbdennacer	02-01-1960 à Mehdallah	09-11-1998	Diplôme de l'institut de technologie
Adel Abdeslam	22-10-1973 à Taskariout(Bejaia)	31-08-1999	Diplôme de fin d'étude à l'institut detechnologie
ChaouAbdenmour	-	-	-
Amara Cherif	14-07-1969 à el-Kseur(Bejaia)	-	BAC
Kendil Ahmed	16-03-1968 à el-Kseur(Béjaia)	09-09-2000	-
Merrad Nadir	04-05-1972 à Ibourassen (Béjaia)	-	BAC
Bouali Abdelkrim			
BouchbahZahir			

ImloulAbdelghani	01-10-1966	01-10-2007	-
MezouarLayachi	21-07-1966 à Derguina(Bejaia)	08-09-2007	-
DairiSmail	20-12-1972 à Bejaia	-	Licence en science commercial
Abdelfattah Mohand Tahar	05-01-1960 à Oued ghir(Bejaia)	17-01-2010	Diplôme l'institut technologie
RemdaniLhacene	01-05-1981 à Yakouren (TiziOuzou)	08-09-2010	Licence Tamazight
Khaldi Saadi	05-06-1975	28-07-2015	-
BenzenatiAbdelmalek	22-10-1969 à Amizour (Bejaia)	01-07-2013	Technicien supérieur en mécanique

Tableau 02 : les enseignantes de l'école d'IL-Maten après l'indépendance

Nom et prénom	Date et lieu de naissance	Date de 1 ^{ère} nomination à l'école d'IL-Maten	Titres de capacités
ChibaneRatiba	17-09-1960 à Medjana (Bordjbouriridj)	13-12-1981	-
Djaoud Malika	03-08-1945 à SorElghezlan (Bouira)	14-10-1980	BEPC 1962 BSC 1+BSC2 en 1972 CAP en 1973
Kati Karima	06-07-1964 à Timezrit	06-09-1986	3eme année l'ycée
Kati Farida	15-02-1967 à Seddouk (Bejaia)	18-10-1988	03eme années lycée
Fadli Samia	23-10-1972 à IL-Maten (Bejaia)	15-01-1992	03eme années lycée
BoudridaHnifa	19-11-1969 à el-Kseur (Bejaia)	21-09-1092	BAC+diplôme de fin d'étude à l'institut de technologie
Louliche Karima	07-02-1970 à Bejaia	21-09-1992	Diplôme de fin d'étude à l'institut de technologie
Ikane Nadia	06-04-1971 à Tibane (Sidi aiche)	21-09-1992	Diplôme de fin d'étude à l'institut de technologie
KfizDahbia	25-01-1975 à Sidi-aiche	21-09-1992	Diplôme de fin d'étude à l'institut de technologie
Maza Samia	04-08-1971 à IL-Maten(Bejaia)	21-10-1992	BAC+diplôme de fin d'étude à l'institut de technologie
Djaoud Sabrina	17-07-1968 à Bejaia	28-11-1992	Chimiste
Ainouche Samia	08-06-1964	-	Diplôme de culture générale et professionnel
IgeldaneNouria	04-01-1971 à Leflay (Sidi-aiche)	02-10-1993	BAC+diplôme de fin d'étude à l'institut de technologie
Hamchaoui Linda	06-01-1967 à Sidi aiche	06-09-1994	Terminal+diplôme de fin d'étude à l'institut de technologie
Mensour Yasmina	08-09-1973 à el-Kseur (Bejaia)	06-09-1994	Terminal
KharfallahNarimane	22-05-1972 à Bejaia	26-11-1994	Diplôme de fin d'étude à l'institut de technologie
Chelhab Farida	28-09-1971 à el-Kseur(Bejaia)	05-09-1994	Terminal+diplôme de fin d'étude à

			l'institut de technologie
Adjou Sonia	01-01-1971 à Sidi-aiche (el-Kseur)	03-10-1995	-
Daoudane Linda	31-03-1974 à IL-Maten(Bejaia)	07-09-1996	Diplôme de fin d'étude à l'institut de technologie
Slimi Nabila	14-05-1970 à Alger	07-12-1996	Licence en langues
MekartiRebiha	25-03-1973 à Bejaia	12-02-1997	Diplôme de fin d'étude à l'institut de technologie
LesouaniHassiba	14-11-1973 à Leflay (Sidi-aiche)	06-09-1997	-
Khireddine Linda	29-05-1974 à Bejaia	04-10-1997	BAC+diplôme de fin d'étude à l'institut de technologie
MerrasZoulikha	23-06-1973 à Bejaia	05-09-1998	BAC+diplôme de fin d'étude à l'institut de technologie
Mensouri Sonia	14-10-1972	-	Aptitude supérieure
Bouglid Saliha	28-09-1974 à Bejaia	05-10-1998	Licence en anglais
Hechmaoui Nassima	17-01-1974 à Bejaia	28-09-1999	BAC
Chabane Samira	24-02-1974 à IL-Maten (Bejaia)	06-02-2001	-
Khireddine Nadia	04-01-1978 à Ouedghir (Bejaia)	10-02-2001	-
Bezghiche Dalila	04-07-1974 à Fénaia	06-02-2001	-
Daissi Linda	03-01-1973 à Bougie	05-09-2004	BAC
Amara Linda	29-05-1974 à Bejaia	04-10-1997	BAC
MoussaouiKhoukha	07-04-1975 à (Bejaia)	-	-
Bendaoui Aicha	18-02-1975 à BniMaouche (Bejaia)	05-09-2005	Licence philosophie
AnifBahidja	28-01-1972 à Oran	-	Licence en anglais
Beznia Hafida	-	-	-
Rabia Samira	15-01-1981 à Timezrit	05-01-2010	Licence en langue arabe
Ainas Yamina	03-01-1978 à IL-Maten (Bejaia)	-	Universitaire
Matoub Zahra	18-02-1985 à IL-Maten (Bejaia)	17-01-2010	Licence en langue arabe
MezouarAssia			
MouzayaThiziri	20-11-1980 à Sidi Aiche (Bejaia)	01-02-2010	Licence en langue arabe
Remila Naima	01-05-1972 à Bordjmira(Bejaia)	23-09-2010	Diplôme de fin d'étude à l'institut de technologie de l'éducation et l'enseignement

Idirane Sabrina	02-08-1984 à Bejaia	14-10-2010	Licence en langue française
Mazari Siham	15-04-1980 à Bejaia	02-01-2012	Licence en langue française
Mila Yamina	06-04-1970 à Timezrit	06-12-2012	-
KabalZoubida	27-02-1984 à Bejaia	-	Licence en science islamique
AmgharFouzia	20-09-1979 à Derguina (Bejaia)	28-09-1914	Licence en langue arabe
Messaoudene Anissa	18-01-1981 à Bejaia	28-07-2015	-
Kacimi Lila	10-03-1984 à el-Kseur (Bejaia)	28-07-2015	Licence gestion
Tenboukti Souad	14-08-1983 à Sidi-Aiche	09-07-2014	Licence en langue arabe
AzzougHassiba	23-02-1984 à Yakouren	01-10-2015	Licence en langue arabe
Oumakhlouf Kenza	19-06-1978 à Bouloughine (Alger)	23-07-2015	Licence en langue arabe
DahmaniThiziri	20-11-1980 à Sidi-Aiche	01-10-2015	Licence en langue arabe
Aoudia Karima	12-03-1983 à Bejaia	23-07-2015	Licence en langue française
Outah Fatiha	25-10-1984 à Bejaia	-	Licence en langue arabe
Kheniche Amel	22-10-1985 à Bejaia	-	Licence en philosophie
Suissi Fatiha	-	-	-

Tableau : 0 3 les instituteurs de l'école d'IL-Maten (1940-1962).

Nom et prénom	Date et lieu de naissance	Date de la première nomination à l'école d'IL-Maten	Titres de capacités
Mer BouroubaLhacene	15/02/1913 a Alger	01/10/1938	BE, BEPS, CAP
Mer Di Luccio Andrée	24/03/1916 (France)	01/10/1936	BAC, CAP
Mer Di Luccion Georges	08/09/1912 a Alger	01/10/1935	BAC, CAP
Mer Djadoune Othman	11/06/1901 a Bougie	1940	BE, CAP
Mer Masia Gilbert	26/10/1920 a Bougie	Octobre 1940	-
Mer Lkhobzi Mohamed	28/06/1906 a Orleam ville (France)	03/10/1941	BE, CAP
Mer Saada Amar	18/02/1916 à //	01/10/1942	BE, BS.
Mer Madjid Hammiche	-	Mai 1944	BE
Mer Seréno Emile	08/10/1919 à //	1944	BS, CAP
Mer Kessou Mohand	-	1945	-
Mer Sadaoui. M	-	1945	-
Mer Pateryron Edmond	21/07/1927 à Chatélus le Marchèr	01/10/1946	BE, BEPES .
Mer Chalon Man	03/02/1924 à Philipenlly	01/11/1946	BAC
Mer MazellaMourice	18/04/1921 à Philipenlly	01/11/1946	BAC
Mer Beaudom Albert	-	-	-
Mer Lourent René	09/09/1928 à Mamèr Ville	19/01/1947	BE, BEPS
Mer Baron Raoul	10/06/1921 à Dizanet	-	-
Mer Laroche Jean	02/07/1921 à Nantes	Juillet 1947	BE, BS
Mer Rojer René	13/01/ 1927 à Ahun (Creuse)	09/01/1948	BE, BEPS
Mer Kasmi Hocine	20/06/1898 Zoudja	Octobre 1948	BE, CAP
Mer GivoneYsan	18/07/1927 0 akbou	Octobre 1949	BEPES
Mer Sadaoui Ali	29/10/1924 àArnoud	Octobre 1948	CEP
Mer AdjadjGeorfes	13/02/1928 à	1941	BE

	Bougie		
Mer Peaud Marcel	17/09/1921 à //	Octobre 1949	BE, CAP
Mer Boukkchem Youssef	27/06/1921 à Constantine	01/10/1952	BS, CAP
Mer OuromBoualam	22/03/1931 à El Biar	01/10/1952	BAC
MerRedjan Old-Ali Mac	07/08/1930 à Fort National	01/10/1952	BAC
Mer DoatJeaques	11/10/1933	19/013/ 1953 à Cyailac (Tom)	BAC
Mer Breseaglia Antoine	08/09/1931 à Ucciani (Corse).	01/10/1955	BAC
Mer René Arnoud	11/06/1937 à //	01/10/1959	BEPC
Mer Dupuy André	29/04/1941 à Bougie	26/06/1960	BEPC
Mer Feat Jean Pierre	22/01/1940 à //	26/09/1960	BEPC
Mer Hammiche Abdelkader	24/01/1909 à IL-Maten	01/10/1957	CEPE
Mer Plumet Michel .F	25/09/1940 à //	26/06/1960	BEPC
Mer Schlegel Jaques	22/08/1940 à //	17/04/1961	BEPC
Mer BelamriBoussaad	31/08/1940 à //	02/05/1961	BEPC
Mer AbensCloudes	17/06/1941 à //	29/09/1961	BEPC, BAC
Mer Conrodier Jean	18/02/1942 à //	29/ 09/1961	BEPC
Mer HadjadjGilert	09/04/1930 à Bougie	01/10/1955	BAC
Mer GiovannelliYroum	29/06/1940	19/09/1961	BEPC
Mer Roger Jean Marc	19/12/1940 à Bougie	05/02/1962	CAP
Mer Fazi André	01/01/1928 à Shisonni-Corse		
Mer Azens Charles	17/06/1941 à Boureéac		
Mer ConrzierGean	18/08/1942 à Nime		
Mer CloudelFurnand Abel Henri	19/01/1931	1960	
Mr RomeaBernard	11/06/1937	1959	
Mer ChassoulierPurré	15/02/1920 à Allix (Drime)	Octobre 1947	BS, CAP
Mer BompieyrePurré	19/03/1918 à Mijaries (Thiége)	01/10/1942	BAC
Mer Royer René	13/01/1927	09/01/1948	BE, BEPS

Tableau : 04 Les institutrices de l'école d'IL-Maten (1940-1962)

Nom et Prénom	Date et lieu de naissance	Date de la première nomination à l'école d'IL-Maten	Titres de capacités
Melle Vebev Georgette	31/12/1912 à Bougie	-	BE, BAC, CAP
Melle Barthelemy Lucienne	06/08/1918 à Mascara	09/01/1942	BE
Melle Zaidi Akila	24/08/1924 à Ain Abid	01/19/1944	BS
Mme Préno	19/01/1921	01/10/1940	BEPS
Mme Seréno née Rose Marie	08/10/1919 à La Propriano	1944	BESP
Mme Ait Sahlia Luiza Baya	07/10/1924 à Buget	1944	BE, CAP
Melle Desmoyen Eva	16/05/1928 à Monchter	01/10/1946	BE, EEPS
Melle Eurad Olga	25/02/1928 à Ougia (Jura)	01/10/1946	BE
Mme Laroche	03/04/1920	Juillet 1947	BS, CAP
Melle Aubert Helléne	Née à Bougie	03/02/1948	BE
Melle Marcello Raphaéte	Née à Bougie	12/05/1948	-
Melle Oudjigal Chafika	06/02/1930 à Bougie	Avril 1949	BEPC
Mme Charbet Ernest	10/06/1928 à Valensole	Octobre 1950	BAC
Mme Fazi Marie née Rudi	11/12/1928 à Frejres (Var)	01/10/1951	BE, CAP
Mme Baron.P	14/12/1928 à Philipville	Octobre 1948	BE
Mme Décaud		1951	-
Mme Nabitiz Charley	19/09/1933	1954	
Marille Claude	-	-	BEPC
Mme Passarella Susanne	24/06/1931 à Bastia (Corse)	29/09/1961	BE
Mme Jorda Daniel	06/07/1939 à Setif	12/04/1962	BEPC, BE



Photo d'une fête scolaire à l'école d'IL-Maten.



Photo d'une fête scolaire à l'école d'IL-Maten.



Photo d'une classe d'examen de l'année scolaire 1986-1987.



Photo de classe de 4eme année de 1986-1987.



Photo d'une fête scolaire à l'école d'IL-Maten.



Photo de l'ancien directeur de l'école d'IL-Maten Boubker Abdelouhab.

El Mater le 2/2/59

Mon cher fils

je viens de répondre à votre lettre
qui m'a fait grand plaisir que vous
êtes en bonne santé; j'ai prie à dieu
que vous soiez de même (amélioré)
Vala j'ai reçu le calice ~~pas~~ que
vous m'avez, ses à dire le pardo cas
Pour l'argent, j'ai rien touché encore
parce que tout est ~~si~~ calme. ici
il y a pas de courtes, ni rien dit tout
nous somme avertit de travailler le
corfen, on coupe les oliviers nous même
sa ses triste, pour moi je me suis arrêté
une journée, et je suis relâché, ses passer
une mauvais temps ici, il y a même
des mort, ne cherche pas à comprendre
rien à l'ajouter que le grand Bonjour
pour toi et l'aïd de m'apart
Ton père Akli

La dernière lettre de père de l'instituteur Hamchaoui à son Fils Hammouche.

pour tout notre famille son tous
enbonsanti tu n'arient à penser
ses dieu qui commend ^{pas} ses nous
pour la fette de madjid ses pas passer
encore, parce que nous n'avant pas
du temps, persanne ne reste à la
maison ni à la masqui'ai tout le
monde au travaille du corfer,
ne penser pas sur nous ont comme
tout le monde du village
vient à tazer que le Bongour
à toi Gaid
ton pere Abli

La suite de la lettre de père de l'instituteur Hamchaoui.

Monsieur Hamchaoui Hammouche
Ecole Mixte de St Babten Poste.
P/ ~~St Babten~~ ^{St Babten} March w. de Bejaia.

A

Monsieur le Ministre des Enseignements Fondamental
et secondaire.
Direction des personnels - Service des Pensions.
Avenue de Pekin - Le Golf - El Mouradia. Alger
s/c de Monsieur le Directeur de l'éducation de la Wilaya
de Bejaia.

Objet: Demande d'admission à la retraite

Je soussigné: Hamchaoui Hammouche
né le 26. 06. 1932. Maître de l'enseignement Fondamental
chargé d'école. Echelle ^{CCCE 1984} X1 1984 échelon indice:
Ancienneté générale valable pour la retraite:

Ai l'honneur de solliciter de votre bienveillance
mon admission à la retraite à compter du 01. 01. 85
Motif: Ancienneté de service et d'invalidité dans le
cadre des dispositions concernant les Moudjahidine; et
santé morale et physique largement entamée par les
années de détention

Fait à St Babten le

L'intéressé

Hamchaoui Hammouche

Demande d'admission a la retraite de Hamchaoui.



Photo à l'école IghilOumssed.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
INSPECTION ACADEMIQUE DE SETIF

17 T T E S T A T I O N

L'Inspecteur d'Académie en résidence à SETIF
VU le procès-verbal en date du 8 OCTOBRE 1970
établi par la commission de SETIF siégeant pour la
~~première~~ - deuxième - session.

A T T E S T E Q U E

Monsieur DJABELLAH Mahmoud

Né (e) le 5.8.1948 à EL KSEUR W SETIF

a été jugé(e) digne d'obtenir le :

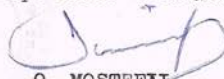
BREVET SUPERIEUR DE CAPACITE PREMIERE PARTIE OPTION

BILINGUE - - - - -

Etablie et délivrée pour servir et valoir ce que
de droit.

SETIF, le 27 OCTOBRE 1970

L'Inspecteur d'Académie,


O. MOSTEFAI

N.B. Il n'est délivré qu'une seule attestation.
En cas de besoin, faire des photocopies.

Brevet supérieur de capacité premier partie de l'instituteur Djabellah.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
INSPECTION ACADEMIQUE DE SETIF

7 A T T E S T A T I O N

L'Inspecteur d'Académie en résidence à SETIF
VU le procès-verbal en date du 3 JUIN 1971
établi par la commission de SETIF siégeant pour la
première - ~~deuxième~~ - session.

A T T E S T E Q U E

Monsieur DJABELLAH Mahmoud

Né (e) le 5.8.1948 à EL KSEUR W SETIF

a été jugé (e) digne d'obtenir le :

BREVET SUPERIEUR DE CAPACITE DEUXIEME PARTIE

OPTION FRANCAIS

Etablie et délivrée pour servir et valoir ce que
de droit.

SETIF, le 9 JUIN 1971

L'Inspecteur d'Académie,

CH. AZZOUZ.

N.B. Il n'est délivré qu'une seule attestation.
En cas de besoin, faire des photocopies.

Brevet supérieur de capacité deuxième partie de l'instituteur Djabellah.

MINISTRE DE LA JEUNESSE DES SPORTS
DU TOURISME

DIRECTION DE L'EDUCATION PHYSIQUE
DES SPORTS

N° 011268



REPUBLIQUE ALGERIENNE
DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE



BREVET SPORTIF SCOLAIRE

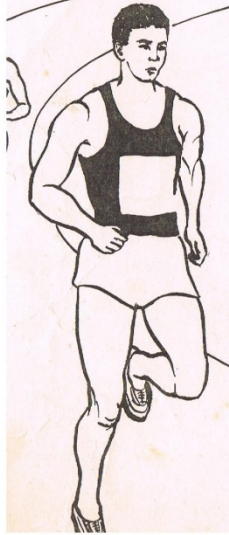
délivré le: 23 Novembre 1963 à Oued-Amizour

nom : DJABALLAH

Prénom : Mahmoud

né le : 5-8-1948 Tacliche

Etablissement scolaire: C.E.T.M d'O. Amizour



LE MINISTRE DE LA JEUNESSE
DES SPORTS ET DU TOURISME



Brevet sportif de l'instituteur Djabellah.



Photo de l'instituteur Djabellah avec ses élèves à l'école de Thakhlichte en 1973.



Photo de l'instituteur Djbellah dans son bureau de directeur à l'école de Thakhlichte.

15

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
INSPECTION ACADEMIQUE DE SETIF
-----oO-----

-- ATTESTATION --

L'INSPECTEUR D'ACADEMIE DU DEPARTEMENT DE SETIF

Vu le Procès-Verbal en date du 25 AVRIL 1966
établi par la Commission du Centre de SETIF siégeant pour la 1ère
SESSION.



 ATTESTE QUE

Monsieur BENGANA Mohand Salah
né (♂) le 20 DECEMBRE 1939 à FENAIJA Dépt. SETIF
a été jugé (♂) digne d'obtenir le BREVET SUPERIEUR DE CAPACITE
PREMIERE PARTIE OPTION FRANCAIS

ETABLIE ET DELIVREE POUR SERVIR ET VALOIR CE QUE DE DROIT.-

SETIF, le 30 MAI 1969

L'INSPECTEUR D'ACADEMIE

O. MOSTEFAI.

N.B./ Il ne sera délivré qu'une SEULE ATTESTATION. Les intéressés
sont donc priés d'en faire des copies certifiées conformes à
légaliser par la Mairie de leur localité.

Brevet supérieur de capacité option français de l'instituteur Bengana.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE
ET POPULAIRE
MINISTÈRE DES ENSEIGNEMENTS PRIMAIRE
ET SECONDAIRE

Alger, le 27.10.73...

Le Ministre des Enseignements Primaire et Secondaire

à

M^r BENGANA Mohand Salah

OBJET Inscription à l'Institut de Psychologie Appliquée
pour l'année universitaire 1973-74 en vue de la
préparation du diplôme d'Etat de conseiller d'O. S. P.

En vous adressant ci-joint votre attestation d'admission à l'examen spécial d'entrée à l'Institut de Psychologie Appliquée réservé au personnel enseignant conformément aux dispositions du décret N° 67-48 du 17.3.67, j'ai l'honneur d'appeler votre attention sur la nécessité qu'il y a pour vous d'entreprendre immédiatement et par les voies les plus rapides les démarches nécessaires en vue de votre affectation auprès de l'Institut.

Il vous appartient donc, en fournissant à l'appui de votre demande l'attestation ci-jointe, d'obtenir de votre administration d'origine l'autorisation de suivre les cours de l'Institut en qualité d'étudiant à temps plein. Votre demande devra comporter :

* 1- L'engagement de vous présenter aux épreuves du diplôme d'Etat de conseiller d'O. S. P. et de subir en cas de succès le concours d'intégration dans le corps des conseillers d'O. S. P. dépendant du Ministère des Enseignements Primaire et Secondaire,

2- L'engagement d'accepter tout poste d'affectation qui vous aura été notifié par le Directeur de la Wilaya de l'Education et de la Culture (service gestionnaire de votre carrière) dont vous dépendez actuellement.

* 1 exemplaire à la D.W.E.C.
2 exemplaires à l'IPA/OSP .../...

MINISTERE DE L'INTERIEUR

DIRECTION GENERALE DE LA
FONCTION PUBLIQUE - - -

REPUBLIQUE ALGERIENNE
DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

X TRAIT DE L' ARRETE DU 13 MARS 1972

Le Ministre de l'Interieur,

Vu l'ordonnance n° 66-133 du 2 Juin 1966 Portant statut général de la Fonction Publique, modifiée par l'ordonnance n°68-92 du 26 Avril 1968 ,

Vu l'arrête interministeriel du 24 Juillet 1971 organisant l'examen d'obtention du certificat de connaissance de la langue nationale, notamment son article 9 ;

Vu les proces-verbaux des résultats des sessions des 4 et 18 Décembre 1971 .

ARRETE

ARTICLE UNIQUE / Sont déclarés admis au certificat de connaissance de la langue nationale les agents dont les noms suivent :

/)/IVEAU UN

/)/cm et Prénom : BENGHANA Mohand Salah

Fait à ALGERn le 13 Mars 1972
P/Le Ministre de l'Interieur
le Secrétaire Général,

Signé :H.TAYEBI

POUR AMPLIATION

Le Directeur de l'Education
et de la Culture de la Wilaya
de SETIF.

CH.AZLOUZ

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

--oOo--

MINISTERE DE L'EDUCATION
NATIONALE
-oOo-

INSPECTION ACADEMIQUE
SETIF
-O-

N° 14532 \$Pers

Sétif le 10 avril 1970

A	14 AVR. 1970	928
T		
D		

L'Inspecteur d'Académie en résidence
à SETIF

A

M^r *Bengana Med Salah.*

OBJET / Inscription sur la liste
d'aptitude aux fonctions
de Maîtres Spécialisés

S/C de Monsieur l'Inspecteur des
Enseignements Élémentaire et Moyen

Bejaia I

REFER / AR.N°04817/DES/P3/DF/SM
du 20 MARS 1970

Je vous prie de trouver ci-joint une ampliation de
l'arrêté d'inscription sur la liste d'aptitude aux fonctions de
maître spécialisé vous concernant.

Vous voudrez bien me faire connaître, par retour du
courrier, votre option soit pour l'intégration dans le corps des
maîtres spécialisés, soit pour le maintien dans celui des Instituteurs.

Le service du Personnel est en mesure de vous fournir
tous renseignements sur la fonction et la carrière des maitres
spécialisés.-

L'Inspecteur d'Académie,

TRANSMIS *no. 1067/B1.*

Bougie le 14 AVR. 1970
P/ L'inspecteur Primaire *et l.o.*

le Secrétaire,



D. MOSTEFAI



REPUBLIQUE ALGERIENNE
DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'EDUCATION
NATIONALE
DIRECTION DES ENSEIGNEMENTS
SCOLAIRES

Sous-Direction des Personnels
Bureau du 1^{er} Degré

N^o 04817 /DES/P3/DF/SM/

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

LE MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE,

- VU - Le statut Particulier n^o 68-305 du 30 Mai 1968 portant statut Particulier des Maîtres Spécialisés,
- VU - La circulaire ministérielle n^o DAG/SPA/SM n^o 6921763 du 12 septembre 1969,
- VU - Le procès verbal de la C.A.P.D. en date du
- SUR - proposition de Monsieur l'Inspecteur d'Académie en résidence à SETIF.-

 R R E T E
=====

ARTICLE I- / Les Instituteurs dont les noms suivent sont déclarés inscrits sur la liste d'aptitude aux fonctions de Maîtres Spécialisés :

BENGANA MOHAMED SALAH.- TAKHLICHT.-

ARTICLE II- / L'Inspecteur d'Académie d'Alger en résidence à SETIF est chargé de l'exécution du présent arrêté.-

FAIT A ALGER, Le 20 MARS 1970

P/LE MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE ET P.O
LE DIRECTEUR DES ENSEIGNEMENTS SCOLAIRES,

POUR AMPLIATION

A Sétif, le 31 MARS 1970

L'INSPECTEUR D'ACADEMIE,

C. MOSTEPAL

A. BENBLIDIA



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم الابتدائي والثانوي

مديرية التربية لولاية
بجاية

بجاية في 6 أكتوبر 1977

N°

رقم 1977/8424/37

Le Directeur de l'Education et de la Culture

من مدير التربية والثقافة

A

الى :

ابن قائه محمد الصالح ، مدرس مرسوم
تحت اشراف السيد / مفتش نائبة أميزور

Objet :

الفرض : قبول انتداب

Réf :

المرجع : رسالتك المؤرخة في 20 سبتمبر 1977

ردا على رسالتك المشار اليها في المرجع ، يشرفني أن أخبرك بأنني
أوافق على انتدابك الى مفتشيات خراططة وأميزور للقيام بمهام مرشد
تربوي باللغة الفرنسية ، وهذا للعام الدراسي 1978/77 .

مدير التربية والثقافة

الشيخ
بن حبيبي

